

Anecdote :

« Lors de la visite de L' Australian Museum, nous avons été invités à visiter la collection d'objets traditionnels et pièces rares de Nouvelle-Calédonie non exposée et conservée dans les réserves du musée. Ce fut un grand moment d'échanges entre les conservateurs et les élèves qui ont eu l'occasion d'expliquer l'utilité de ses objets du passé et du présent (coutume, masques, chambranles, instruments de musique, monnaie kanak, etc...) » Les élèves étaient très fiers et émus de cette rencontre imprévue !

Un voyage réussi

Ce séjour a permis à chaque élève de s'investir davantage dans le cours d'anglais, en participant activement en langue anglaise. 8 élèves sur 10 se sont présentés et ont réussi l'épreuve facultative d'anglais. Tous les élèves de cette section ont obtenu le baccalauréat professionnel. On peut donc affirmer que ce projet de séjour à Sydney s'intègre parfaitement dans le projet d'établissement du lycée dont l'un des objectifs est de « **créer des conditions matérielles et relationnelles nécessaires à l'épanouissement de l'élève dans sa réussite scolaire** ».

Partenaires du projet

- Vice Rectorat de Nouvelle-Calédonie
- Gouvernement de Nouvelle-Calédonie
- Haut commissariat
- Province Nord
- Commune de Pouembout
- Familles des élèves

Le voyage à Tsuruoka des élèves de 4^e et 3^e du collège de La Foa

Nous avons séjourné au Japon à Tsuruoka pendant la semaine de vacances scolaire du mois de novembre 2010. Les élèves ont été accueillis dans des familles japonaises. Nous nous sommes retrouvés la journée pour des activités en commun, comme les visites de la ville de Tsuruoka, de temples ou de musées. Nous avons aussi passé une journée dans un parc d'attractions de Tokyo.

Anouchka Martazier, Professeure de japonais





Regards croisés sur le Pacifique, l'Europe et le monde.

Partenaires :

Tauhara College de Taupo M & Mrs Kirkwood (N.Z.)
Napiergirls' High School Mr Philip Otto (N.Z.)
The International School of Athens (Grèce)
Alba Busque (Espagne)
Jolana Stryckova (république Tchèque)
Helena Batista (Açores)
La section Anglais Plus 5^e, 4^e et 3^e entre 60 et 70 élèves par an
Coordonnée par l'équipe d'anglais du Collège.
Travaux croisés avec les Arts Plastiques, l'Histoire, l'E.P.S.

Escale n°1 :

Accueil de nos voisins de Nouvelle-Zélande
- Septembre 2006 : accueil d'un groupe de Taupo
- Septembre 2007 : accueil d'un groupe de Napier
- Septembre 2008 : accueil du groupe de Taupo et signature de l'appariement en mairie de Nouméa.
- Septembre 2009 : accueil du groupe de Napier
- Septembre 2010 : accueil du groupe de Taupo.
- Juillet 2011 : accueil du groupe de Napier

Escale n°2 :

Déplacement et immersion 10 jours en Lycée des Néo-Calédoniens en Nouvelle-Zélande :
Avril 2007 Déplacement d'un groupe à Taupo (26 élèves, 3 professeurs)
Avril 2008 Déplacement d'un groupe sur Taupo et visite de Napier. (32 élèves, 4 professeurs)
Juillet 2009 Déplacement à Taupo. (20 élèves, 2 professeurs)
Octobre 2010 Déplacement à Napier et visite à Taupo. (20 élèves, 2 professeurs)
Juillet 2011 déplacement à Taupo. (20 élèves, 3 professeurs)
Travaux communs : nos différences et nos ressemblances
A travers : l'accueil et par conséquent le recevoir, les arts, le sport, les comportements écologiques et responsables.

Escalaes 1&2 :

Chaque année des élèves de 5^e, 4^e travaillent sur l'accueil d'un groupe d'étudiants de Nouvelle-Zélande et travaillent sur des aspects de leur culture.

Accueillir par :

Des chansons, spectacles, sorties et visites communes, ateliers de danse ou de bambous gravés, exposés, cuisine, chasse au Trésor au Ouen Toro avec questions. Un hébergement en famille.

Les 3^e préparent leur voyage, rédigent leur carnet de voyage le « Kiwi Book » relatant l'histoire, la géographie, des faits de langue, et notent leurs réflexions.

Chaque déplacement est axé sur un thème plus précis, ainsi en 2008

le travail s'est focalisé sur l'art maori en faisant le parallèle avec l'art kanak. En 2009 ce fut les rencontres sportives avec quelques jours au ski : des ateliers de pétanque et de cricket calédoniens ont été organisés par les élèves. En 2010 : en ce qui concerne l'écologie, que pouvons-nous mettre en place dans notre établissement ? en visitant des sites de recyclage, en participant à des ateliers éducatifs à l'aquarium de Napier les élèves ont appris à être des consommateurs avisés et exigeants par rapport à l'environnement et dès lors ont pris conscience de l'importance de leur bon comportement. Le travail des 3^e aboutit en 2011 à l'ouverture d'une section EED 6^e qui prend soin de l'environnement au Collège « the EnviroKids » et des comportements de chacun au sein de l'établissement.

Chaque groupe partant se doit d'être représenté par une danse « identitaire » imaginée par le groupe : soit un medley pour répondre au Haka de bienvenue des Néo-Zélandais. Sur place, après avoir échangé chants, danses et hymnes et cadeaux pour la coutume, nos élèves intègrent les classes où les professeurs néo-zélandais adaptent leur cours.

Ainsi nos élèves ont pu faire du théâtre à Tauhara College, fabriquer du papier avec de l'herbe à Napiergirls', participer à des cours d'anglais adaptés, chanter en maori. En échange, les professeurs accompagnateurs prennent en charge les lycéens en français dans des ateliers oraux.

Les élèves sont reçus dans la famille de l'étudiant reçu l'année précédente. Les professeurs sont logés chez d'autres professeurs ce qui facilite les échanges de bonnes pratiques.

Escale virtuelle 3 :

Il s'agit de susciter la curiosité de nos élèves et d'utiliser leur créativité pour s'ouvrir sur le monde et ainsi partager leur culture et utiliser l'anglais comme absolue nécessité pour communiquer.

Nous avons besoin d'utiliser les nouvelles techniques de communication pour voyager, créer des vidéos, des reportages photos, écrire des articles, se remémorer des contes et les écrire. Ainsi l'adolescent apprend à se connaître, à connaître l'autre. Ses acquis de classe prennent un sens, le sens d'apprendre, apprendre pour mieux communiquer.

Mieux se comprendre c'est mieux communiquer.

-2006 / 2007 Echanges avec la Grèce avec « the experimental High School of Athens » au moyen du e.twinning et réflexions communes sur les identités culturelles nom du projet : « Culture in a box » thème de travail : the international Heritage

- 2006 Participation au Y.A.M. Young Author Magazine sur le thème « Youth and Violence » écriture de Poèmes en anglais avec les 5^e www.youngauthors.org directeur de projet : Richard Austin (U.S.)

- 2008 e-twinning : Christmas around the world 6^e+ 5^e (G.B.)

- 2008/ 2009 projet e. twinning en partenariat avec les Açores, 25 îles européennes et 245 élèves début 2010. + les élèves de Napier girls' www.weareislanders.ning.com

- Sep 2008, 2009 : « Legends Alive » projet Comenius avec la Tchèque et l'Espagne fin du projet Mars 2010 par non négociation des mobilités. Intitulé du magazine en ligne : legendsalive08@gmail.com

Agnès Camus, professeure d'anglais au collège de Normandie



Des Bouraillais au pays des Kiwis : voyage du collège Louis-Léopold Djiet



En mars 2010, sous la houlette de Messieurs Jeanny Bege, Conseiller principal d'éducation et Christophe Mesnier professeur d'anglais, s'est tenue à la salle Bougainville la première réunion de travail concernant le voyage linguistique en Nouvelle-Zélande. Il s'agissait d'expliquer aux élèves et à leurs parents les objectifs et les modalités du voyage (programme prévisionnel et budget) et de le relancer pour l'année. Les familles ont été également informées sur les actions nécessaires à organiser pour faire en sorte que le projet aboutisse. Les élèves ont ensuite été divisés en cinq groupes de travail avec pour mission la récolte d'un maximum de fonds pour le voyage. Chaque groupe avait à sa tête, un accompagnateur pour les chapeauter et créer un esprit d'équipe. Le club d'Anglais a aussi été mis en place par M. Mesnier pour les élèves volontaires, avec pour objectifs la préparation d'un site internet pour informer les parents et élèves de la progression des préparatifs, l'organisation des actions à réaliser, la préparation de carnet de bord à remplir par les élèves pendant le voyage et la correspondance avec les collèges de Rotorua. Les élèves, les parents et les accompagnateurs ont réalisé de nombreuses actions pour aider au financement du voyage dont diverses ventes, loto, plusieurs stands de « petits chevaux » à la foire de Bourail, vide-grenier, repas en soirée au collège et tombola. Les réunions de travail se sont enchaînées et la sélection des élèves s'est faite en fonction de l'implication, de la motivation de chacun, du comportement en classe et dans le collège en général.

Le mardi 31 Août : tout le monde s'est donné rendez-vous au collège à 7h30 et le voyage a pu commencer. Nous avons atterri à Auckland puis avons pris un vol intérieur en direction de Wellington, notre destination finale. Au cours de notre séjour à Wellington, les élèves ont pu admirer la capitale de la Nouvelle-Zélande, son architecture, son musée. Ils ont bénéficié d'un cours d'éducation civique in situ en découvrant le splendide parlement néo-zélandais. Nous avons ensuite repris la route en direction des sommets enneigés du volcan Ruapehu en passant par le musée du Rugby à Palmerston North. Les élèves ont ensuite vécu une journée formidable avec une initiation au ski dans la station de Whakapapa. La journée fut plus qu'une découverte avec une tempête de neige mémorable et des températures polaires, inconnues en Nouvelle-Calédonie. Le groupe qui s'est ensuite rendu à Taupo a pu se baigner dans des sources d'eaux chaudes. Le voyage s'est ensuite poursuivi vers Rotorua, haut lieu de la culture maorie, avec de nombreuses activités culturelles et récréatives. La visite du « Buried Village » a permis aux jeunes de se rendre compte de l'importance du volcanisme au pays du long nuage blanc. L'immersion dans la culture maorie a continué avec la visite d'un village maori et la participation à un « Hangi ». Les visites géologiques et culturelles se sont ainsi poursuivies durant deux jours.

Le mardi 7 septembre : l'heure était à la découverte du système éducatif néo-zélandais. Les collégiens ont été scindés en deux équipes puis répartis dans deux collèges de Rotorua: Rotorua Girls High School et Kaitao Middle School. Les élèves ont reçu un accueil maori « Powhiri ». Puis ils ont passé deux jours en immersion totale dans la vie des collèges et des familles. Durant deux jours, ils ont pu vivre comme des « kiwis ». L'expérience bien que stressante pour nombre d'entre eux s'est très bien passée et le départ, après ces deux jours, fut très émouvant. Les élèves qui ont tissé des liens d'amitié très forts avec leur correspondant, ont émis le souhait de continuer la correspondance après leur retour.

Le jeudi 9 septembre : nous avons mis le cap sur Auckland, la capitale économique et cosmopolite avec ses 1,4 million d'habitants. Les voyageurs ont pu apprécier l'architecture et se fondre dans le tumulte d'une métropole. Le clou du spectacle fut la visite de la « Skytower » à la tombée de la nuit, simplement magique ! Nous avons fini notre circuit avec une journée récréative et de détente au « Rainbow's End », le parc d'attraction d'Auckland et regagné la Nouvelle-Calédonie, le jour suivant avec des souvenirs plein la tête et plein les valises.

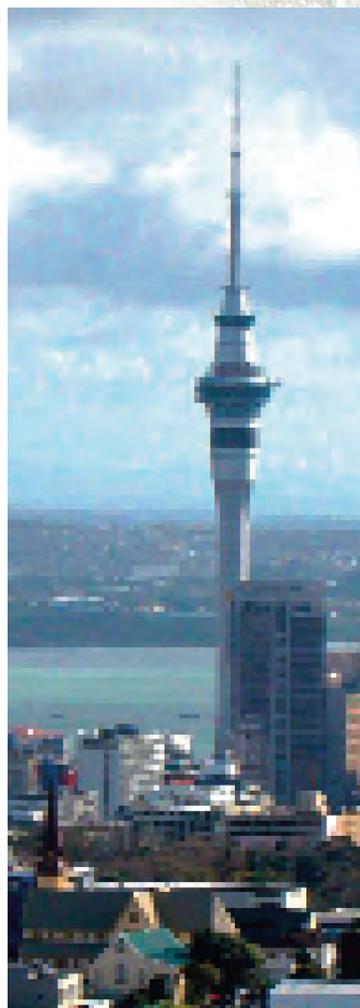
Le club d'Anglais a continué quant à lui de travailler pour l'exploitation du voyage pen-

dant deux mois. A la fin novembre, nous avons présenté aux parents et voyageurs dans une ambiance festive et chaleureuse une rétrospective, avec des panneaux réalisés en collaboration avec le professeur d'Arts plastiques, des exposés sur divers thèmes en relation avec le voyage, des diaporamas photos et le film retraçant le voyage. Ce voyage fût une expérience inoubliable avec des moments magiques pour les voyageurs et une satisfaction et un sentiment du travail accompli pour les organisateurs. Le périple, étant inscrit au projet d'établissement du collège et validé par le conseil d'administration, sera reconduit en 2011

avec un circuit modifié et un appariement officialisé en juillet avec le Rotorua Girls High School. »

Jeanny Bege

Conseiller principal d'éducation au collège de Bourail



Le lycée Lapérouse, un établissements français dans un projet Comenius (2009-2011)



Le séminaire en Nouvelle-Calédonie : Nouméa septembre 2010

Depuis 2009, le lycée Lapérouse est impliqué dans un projet Européen Comenius.

Le projet a été initié par un échange en e-twinning, qui est vraiment la première passerelle pour monter un projet Comenius. En février 2009, un établissement polonais (près de Cracovie), m'a proposé d'intégrer un projet sur deux ans concernant 10 établissements européens et ayant comme thème « Citizenship at school. Students rules. ». Le lycée est donc entré en relation avec des établissements espagnol, grec, turc, danois, polonais, deux établissements italiens et trois hollandais, et le lycée Lapérouse est l'établissement français au sein du projet.

Le premier séminaire en Pologne : Cracovie, novembre 2009

Cinq séminaires se sont échelonnés sur deux ans. Pendant ce temps, nos élèves ont travaillé sur différents thèmes décidés lors des séminaires de rencontre. Le premier séminaire a eu lieu en novembre 2009 en Pologne. C'était le premier séminaire de contact. Nous y sommes tous allés, mais sans élèves. Chaque délégation comportait en moyenne deux intervenants. Nous avons donc fait connaissance à ce moment-là. C'était une réelle opportunité pour nous qui venions du Pacifique. Il s'agissait de la première participation d'un établissement néocalédonien à un programme de cette envergure. Que d'enthousiasme et de perspectives ont émergé lors de ces cinq premiers jours ! Nous nous trouvions en contact avec la diversité européenne. Il a fallu mettre en place le calendrier de travail jusqu'au séminaire suivant prévu en avril 2010 à Lefkada en Grèce. Les Polonais et les Siciliens avaient déjà été impliqués dans des Projets Comenius, les Danois découvraient l'expérience comme nous. Les élèves néocalédoniens se sont trouvés en décalage avec le

calendrier scolaire de l'hémisphère Nord ; les tâches étaient à effectuer de décembre à avril, ce qui incluait notre période des grandes vacances scolaires.

J'ai lancé les travaux avec mes élèves par courriel en décembre, puis début février. Il leur a fallu beaucoup travailler entre février et mars afin de pouvoir présenter des productions en Grèce. Chaque établissement devait dessiner son logo personnel et un logo commun devait représenter le projet Comenius. Cette étape a vraiment dynamisé les 25 élèves du lycée Lapérouse travaillant sur ce projet, l'échéance était vraiment importante pour eux car trois élèves devaient être sélectionnés pour le déplacement en Grèce.

Le séminaire en Grèce : Lefkada avril 2010

Nous sommes donc partis à cinq à Lefkada en Grèce pendant 10 jours. Pendant une semaine, les élèves présents se sont côtoyés, parlant anglais avec leurs différents accents. Encore une fois, nous touchions tous ensemble la réalité européenne. Les professeurs se retrouvaient tous les matins au lycée afin de travailler pendant que les élèves étaient accueillis en classe. Nous avons fait le point des travaux de « l'hiver » et présenté le travail des élèves sur Living Values. Les jeunes se sont quittés à regret, mais nous avons pu rester à Athènes avec les Danois, bloqués par le nuage islandais.

Le séminaire en Nouvelle-Calédonie : Nouméa septembre 2010

A chaque séminaire nous avons fait le point sur les travaux finis et à faire. Nous avons donc fixé les objectifs pour le séminaire suivant qui a eu lieu, là aussi pour la première fois, en Nouvelle-Calédonie au lycée Lapérouse, pendant une semaine, entre fin août et début septembre 2010. Nous devons relever un important défi.

Les élèves devaient travailler sur les énergies du futur dans leur pays, la citoyenneté dans leurs établissements ainsi que les règles de vie en milieu scolaire. La tâche a été énorme d'autant que nous étions en plein deuxième trimestre avec le bac blanc de français pour la classe en charge du projet Comenius.

Les élèves étaient divisés en trois groupes :
- Le premier s'est spécialisé sur les énergies du futur en Nouvelle-Calédonie en faisant venir des intervenants extérieurs ;

- Le deuxième s'est impliqué dans l'établissement en assistant au Conseil d'Administration ou encore au Conseil de la Vie Lycéenne ;

- Le troisième, avec l'aide du professeur de littérature et du professeur d'anglais, a travaillé sur le règlement intérieur de l'établissement en créant des nouvelles inspirées de ce règlement, puis les ont traduites en anglais.

Les Danois, seuls à être accompagnés d'élèves et avec qui une correspondance régulière s'était installée, sont arrivés les premiers au séminaire de Nouméa et ont pu ainsi assister à des cours au lycée. À partir du lundi 30 août, étaient présents au lycée les Polonais, les Siciliens, les Turcs, les Hollandais. En raison du coût du voyage, tous les établissements n'ont pu être présents. Mais nous avons pu faire beaucoup de choses : pendant trois matinées, nous nous sommes retrouvés au lycée. Nous avons fait le point sur l'avancée des travaux. Considérant que le moment était unique, mes élèves ont participé à chaque atelier : un groupe est venu présenter son travail sur l'énergie éolienne dans le monde et en Nouvelle-Calédonie, des représentants du CVL et du CA ont exposé leurs fonctions et leur rôle, un autre groupe est venu lire ses nouvelles. Tout s'est fait bien évidemment en anglais, langue commune à notre programme. Le mercredi 1^{er} septembre, avait été

décrité « Journée du l'Europe » au lycée La Pérouse. On fêtait ainsi les 60 ans du 9 mai 1950. Les élèves avaient préparé une exposition sur chaque décennie européenne de 1950 à 2010. Les 27 drapeaux de l'Union Européenne avaient été peints et accrochés au premier étage du lycée. Un menu spécial avait été concocté à la cantine du lycée où nous avons tous déjeuné. L'après-midi le député de la première circonscription de la Nouvelle-Calédonie, M. Gael Yanno nous a présenté les institutions néo-calédoniennes ainsi que les institutions métropolitaines. Grâce à l'aide du gouvernement et à l'association des parents d'élèves du lycée, nous avons pu passer une superbe journée, tous ensemble, à Lifou, une des îles Loyauté. Ce fut extraordinaire pour les partenaires européens.

Il était important d'organiser un séminaire en Nouvelle-Calédonie car tous les élèves et tous les professeurs impliqués dans le projet ont pu rencontrer les représentants des établissements européens. Le souci le plus important est bien évidemment le déplacement de nos élèves. Le coût du voyage ne permet pas d'accomplir toutes les mobilités prévues. Il était donc difficile de laisser de côté des élèves qui s'étaient autant investis dans ce projet.

Préparation du séminaire en Sicile : du 5 au 7 avril 2011

En parallèle avec le projet Comenius, nous avons eu l'opportunité, grâce au député européen de la Nouvelle-Calédonie, Maurice Ponga, d'emmener nos 25 élèves à Strasbourg et à Paris visitant ainsi les deux parlements, symboles de la citoyenneté européenne. M.Ponga nous a accueillis à Strasbourg, M. Yanno à l'Assemblée Nationale et M. Simon Louekhote, sénateur de Nouvelle-Calédonie, au Sénat à Paris. Les élèves sont donc partis en vacances fort d'une extraordinaire expérience citoyenne.

Lors du séminaire de Nouméa, nous avons aussi fixé les travaux à mener jusqu'au quatrième séminaire prévu en Sicile du 5 au 7 avril 2011. Dès la rentrée de février 2011, nous avons organisé une « European party » au cours de laquelle les élèves ont présenté à leurs parents et à la communauté éducative du lycée les stéréotypes européens ainsi que quelques plats typiques des différents pays appartenant au programme. Deux élèves ont été sélectionnés pour constituer avec un enseignant la délégation ultra-marine qui a participé au séminaire sicilien durant 10 jours.

Le dernier séminaire en Hollande : du 6 au 10 juin 2011

Finalement, nous avons retrouvé tous nos partenaires avec plaisir en Hollande pour le séminaire de clôture qui a eu lieu du 6 au 10 juin dernier. Les élèves ont gardé contact entre eux, échangeant par courriel ou sur un réseau social (ils ont créé une page spécifique Comenius) afin de faire vivre la trace de ce premier projet et poser les bases d'une nouvelle aventure Comenius pour 2012-2014.... Vive l'Europe et ses programmes, qui concrétisent l'engagement au service de l'éducation citoyenne et de la conscience collective européenne !

Ce projet a pu se concrétiser grâce à la subvention de l'Agence Européenne pour la France (A2e2f), et aux aides complémentaires apportées par le Gouvernement de Nouvelle Calédonie, le Vice-Rectorat (DAREIC), la province Sud, le FSE et l'APE du Lycée.

Françoise Rouam-Sim,
professeure d'histoire-géographie
au lycée Lapérouse, pilote du projet.

Le séminaire en Grèce : Lefkada avril 2010



LES ACTIONS ARTISTIQUES ET CULTURELLES

L'éducation artistique et culturelle

Une double intention : Inviter les arts et la culture au service des apprentissages scolaires et de l'épanouissement personnel

Un enjeu : élever l'éducation artistique et culturelle au rang des priorités

L'éducation artistique et culturelle est une ouverture qui permet de vivre autrement la scolarité grâce à une démarche de projet. Les arts et la culture sont considérés comme un moyen de permettre aux élèves de s'épanouir et de développer leurs talents autour de la démarche de projet pluridisciplinaire aboutissant à des réalisations, d'apprendre à vivre en communauté, dans le cadre d'une école ouverte sur le monde extérieur. Par une approche sensible et critique dans toutes les disciplines, les élèves entrent en contact avec les artistes (les intervenants) et les œuvres et fréquentent les lieux de culture. Le partenariat entre enseignants et artistes concerne à la fois une pratique artistique de qualité et une approche culturelle et implique les professionnels de la création, de la médiation et de la diffusion culturelle.

L'éducation artistique et culturelle contribue à l'apprentissage des compétences sociales et civiques ainsi qu'elle construit les repères qui fondent la culture humaniste, ces deux axes pouvant impacter les autres piliers du socle commun de compétences et de connaissances. L'enseignement de l'histoire des arts compte aujourd'hui parmi les priorités éducatives et vient renforcer la pratique et l'éducation artistique et culturelle ainsi que le partenariat avec les structures culturelles.

L'éducation artistique et culturelle s'appuie sur les enseignements obligatoires à l'école et au collège, sur les options au lycée, sur les dispositifs croisés et sur les projets inscrits dans le volet culturel des établissements. D'autres activités artistiques et culturelles sont à présent menées dans le cadre du nouveau dispositif de l'accompagnement éducatif. Hors de l'école, les projets peuvent donner lieu à des partenariats conventionnés entre structures artistiques et culturelles et établissements scolaires, intégrés aux projets

éducatifs territoriaux.

En Nouvelle-Calédonie, l'éducation artistique et culturelle permet de répondre à d'importants enjeux éducatifs et sociétaux. C'est une source de valorisation des élèves et de réussite dans le projet éducatif de la Nouvelle-Calédonie, une condition de rapprochement entre les communautés du pays et l'acceptation des différences. Comme dans toute société plurielle, elle doit permettre d'acquérir le sens de l'identité et de l'altérité, de mettre en perspective les valeurs locales et les valeurs universelles, de favoriser une démarche de développement du lien social et d'ouverture culturelle, deux conditions fondatrices du Vivre et du construire ensemble (éducation à la citoyenneté), et de la conscience d'appartenir à une communauté de destin.

Les actions de suivi et de valorisation des projets « arts et culture » validés en commission

La validation des projets :

Les dossiers de candidature sont adressés aux chefs d'établissement en cours d'année pour être renvoyés à la DAAC qui prépare les commissions de novembre réunissant les partenaires (représentants de la Mission aux affaires culturelles, des trois provinces, des structures culturelles et du vice-rectorat – DAAC et représentants du corps d'inspection.).

Ces projets fédèrent les acteurs de la communauté éducative de la Nouvelle-Calédonie autour du vice-rectorat et de ses enseignants et se traduisent par un important apport de ressources, qu'il s'agisse des connaissances et des pratiques (institutions, structures, intervenants) ou de l'apport financier.

L'état des projets 2011 :

Le nombre de projets validés est en hausse constante : 75 en 2002, 131 en 2004, 143 en 2009, 167 en 2010 et 179 pour 2011.

La répartition entre les trois dispositifs et entre niveaux d'enseignement reste globalement

la même : classes à PAC : 80 (73 en 2010), ateliers : 84 (79 en 2010), classes découverte : 15 (15 en 2010). Les collèges accueillent 117 projets contre 26 pour le primaire privé, 7 en lycée général et technologique et 29 en lycée professionnel

La participation des enseignements public et privés est stable : 114 dans le public (107 en 2010) et 65 dans le privé (60 en 2009)

Les dominantes sont confirmées : arts de la scène (théâtre, cirque, danse, musique), arts visuels (arts plastiques, appliqués, photographie, audiovisuel), environnement et paysage, histoire et patrimoine, littérature et écriture, culture scientifique et technique.

Le suivi des projets :

Les enseignants dont les projets ont été validés en commission sont réunis à raison :

- de deux réunions plénières par type de dispositif en province Sud (au vice-rectorat)
- d'une réunion par regroupement géographique dans les établissements scolaires ou les structures culturelles dans les provinces Nord et Îles

L'observation des activités conduites sur le terrain se déroule en cours d'année, voire avec des relais médiatiques, ainsi que lors de la remise des bilans par les enseignants qui doivent être remis à la veille des nouvelles commissions.

La valorisation des projets :

- Dans chaque province des expositions et des spectacles sont organisés selon un calendrier annuel lors de la Fête des « Arts et de la Culture ».
- Les différentes formes de valorisation (spectacles ou expositions) sont réalisées le plus souvent dans des espaces mis à la disposition du vice-rectorat par ses partenaires institutionnels et culturels.

Yves Jacquier

Délégué académique à l'action artistique et culturelle du Vice-Rectorat en 2010

« Cultures partagées »

Par la classe à PAC : élèves de 4^e du collège Georges Baudoux

«MIEUX NOUS CONNAÎTRE POUR MIEUX VIVRE ENSEMBLE»

Initiée en 2010 au collège Georges Baudoux, la classe à PAC « CULTURES PARTAGÉES » réunissait des élèves de 4^e et une équipe pédagogique désireuse de valoriser les richesses culturelles des différentes ethnies présentes sur le territoire, afin de favoriser l'écoute, le respect et le partage, pour mieux vivre et construire ensemble.

En Nouvelle-Calédonie, l'éducation artistique et culturelle doit répondre à d'importants enjeux éducatifs et sociétaux, comme dans toute société plurielle, elle permet d'acquérir le sens de l'identité et de l'altérité. Amener les élèves à travailler sur les spécificités culturelles des uns et des autres, sur leurs différences et l'enrichissement qu'elles supposent, leur a permis d'accéder à la fois à une meilleure connaissance de leurs





racines, mais aussi à une plus grande tolérance et acceptation de celles des autres. Au fil des mois écoulés, les élèves ont approfondi leur approche du mot « culture », du mot « partage », et du thème retenu « Cultures partagées ». Ils ont pu développer leurs compétences sociales et civiques, en mettant en perspective tant les valeurs locales que les valeurs universelles, deux conditions fondamentales du vivre ensemble en avançant harmonieusement. En étudiant plus spécifiquement les traditions et pratiques artistiques et culturelles de la société calédonienne, variée, riche, métissée, il s'agissait de mettre en pratique le credo suivant : « mieux nous connaître pour mieux vivre ensemble » en participant modestement à l'élaboration du Destin Commun. Pour certains élèves en perte de repères sociaux, familiaux et culturels, ce projet de classe à PAC a été une merveilleuse approche pour restreindre l'échec scolaire, la violence comportementale et verbale, le manque de respect. Engagée dans une expérience artistique et culturelle différente au sein du collège, la classe guidée sur un terrain pédagogique privilégié, a pu apprendre à travailler ensemble pour mener à terme un projet collectif et valorisant.

LE COLLÈGE OUVERT SUR LES LIEUX CULTURELS DE NOUMÉA

Les élèves ont eu la chance de faire des sorties dans différents lieux culturels de Nouméa, ils ont eu le plaisir de faire des réalisations plastiques variées, de découvrir des techniques, des façons de faire, d'envisager certains aspects de leur quotidien de collégiens selon une approche moins scolaire, plus humaine, plus culturelle. Le collège est apparu comme un espace d'ouverture et d'échange, un lieu de convergences où se retrouvent les différentes cultures pour s'enrichir les unes les autres.

Malgré un effectif trop lourd de 29 élèves, certains d'entre eux se sont découverts des aptitudes insoupçonnées, d'autres ont enrichi leurs connaissances des cultures présentes sur le territoire, et la majorité du groupe est unanime sur le bilan positif de ces mois de collaboration autour d'un projet commun. Leur engagement actif et productif durant l'année leur a permis de partager avec d'autres ce qu'ils avaient réalisé et découvert en exposant leurs travaux au Musée, et en participant au concours organisé par le Comité « 150 ans après » et le vice-rectorat, sur le thème « La Citoyenneté, le Respect, le Vivre ensemble », pour lequel ils ont obtenu le 1^{er} prix ex-aequo. Nous adressons nos remerciements à tous ceux qui ont facilité et encouragé ce projet d'une importance non négligeable pour notre société en marche vers le Destin Commun.

**Katia Boutin, professeure d'espagnol
au collège Georges Baudouin**



Le projet artistique du Lycée Auguste Escoffier

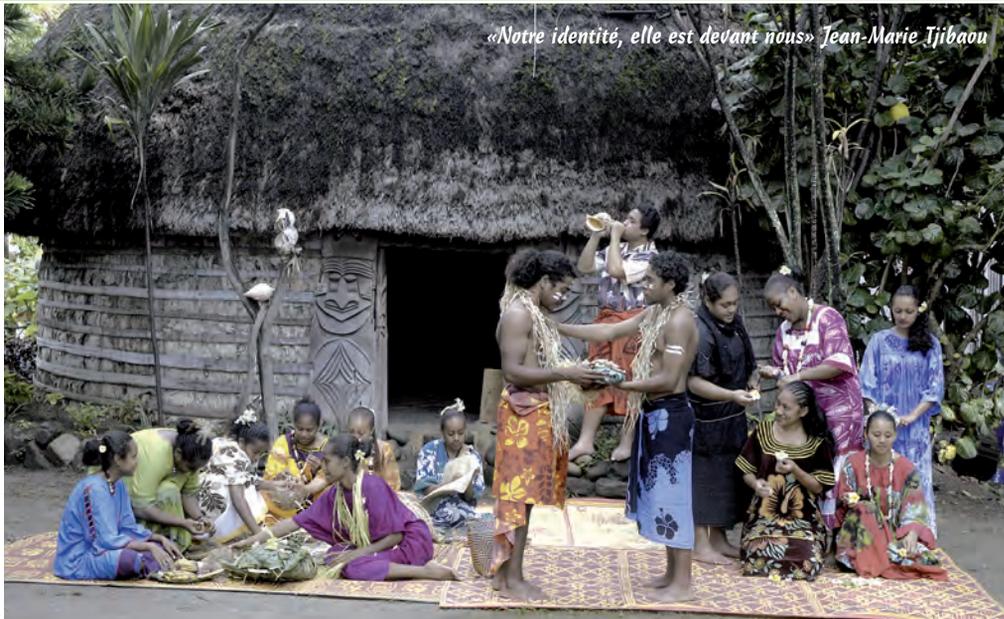
Ce projet artistique fait partie intégrante du projet d'établissement intitulé « Le développement durable au LPCH » déjà en place depuis quelques années. Cette action artistique a répondu à deux objectifs du projet d'établissement, à savoir :

- action de communication et de préservation de l'environnement
- responsabilisation des élèves.

Le projet s'est décliné selon deux axes :

- l'un relatif à l'écologie
- l'autre à la participation au concours photographique « Des Clics et des Classes » d'Arles en 2011, répondant aux impératifs suivants : photographie d'élèves dans un travail collectif au sein de l'établissement scolaire. Un des objectifs de ce concours « Des clics et des classes » consistait à faire passer un message environnemental tout en sensibilisant les élèves à leur relation à l'image par le biais de la photographie.

Le projet s'est déroulé sur une période concentrée de trois semaines. Les premières séances se sont déroulées au CDI en présence des élèves de Terminale ECMS (Employé de Commerce Multi-Spécialités), de l'intervenant, Claude BEAUDEMOULIN (photographe professionnel) et des professeurs Marie UZAN (Lettres), Hélène HOSNA et Nelly CHEF D'HÔTEL-PHADOM (documentalistes).



Dans un premier temps, ces séances se sont articulées autour de plusieurs activités :

- Observation et analyse de photographies réalisées les années précédentes par des élèves, sur le site Internet : « Des clics et des classes »,
- Recherche d'idées « Comment présenter sa classe en relation avec son environnement ? »,
- Travail en groupes (dessin et analyse) puis synthèse en commun,
- Manipulation des différents appareils photographiques,
- Apprentissage : prises de vues, cadrages.

Dans un deuxième temps, les élèves se sont investis dans la collecte des accessoires et du matériel, ainsi que lors des démarches administratives pour aboutir aux séances de prises de vues effectuées sur trois sites :

- devant la case du Musée archéologique,
- devant le mur d'expression du lycée,
- sur le stade du lycée.

Enfin, ils ont pu s'initier à la retouche numérique et étudier la composition d'une image à partir d'un logiciel informatique de photographie numérique. Les élèves ont activement participé aux choix des clichés à envoyer aux « Rencontres photographiques » d'Arles en 2011. Ils ont su ainsi exercer un esprit critique et développer une réflexion personnelle autour du goût et de la sensibilité face à l'œuvre d'art. Ce projet artistique avec comme finalité la participation au concours « Des clics et des classes », a permis de développer une éducation au regard en fournissant aux élèves des outils leur permettant de décrypter, d'analyser et de comprendre les références environnementales et patrimoniales qui les entourent. D'autre part, les élèves ont pu s'exercer à la lecture et la pratique de l'image leur permettant de développer des compétences qui pourront leur servir dans leurs apprentissages scolaires ainsi que dans leur vie d'adulte et de citoyen. Echanger, partager, s'impliquer et donc développer des capacités de communication et d'expression sous le regard d'un photographe professionnel a pour l'ensemble des élèves été une expérience novatrice et enrichissante. Les élèves de cette terminale CAP ont su faire preuve d'enthousiasme, d'imagination et de cohésion dans toutes les différentes phases du projet. C'est avec une réelle fierté qu'ils ont présenté leurs travaux à l'Hôtel de la province Sud au mois d'octobre 2010, dans le journal du lycée puis au CDI à la rentrée 2011.

Témoignage :

« J'ai aimé la sortie au Musée territorial car nous étions habillés différemment du lycée. Nous avons mis chacun nos habits traditionnels. Nous avons fait comme si nous étions vraiment dans une coutume. Nous avons pu mélanger nos cultures et c'était la première fois que nous faisons cela. J'ai trouvé ce projet très bien car nous avons travaillé collectivement : nous avons partagé nos idées, nos pensées et nos opinions. »

Anne, élève de Terminale ECMS

Nelly CHEF D'HÔTEL-PHADOM,
Adeline PATISSOU - Marie UZAN



Quand le lycée va à la rencontre des tribus...

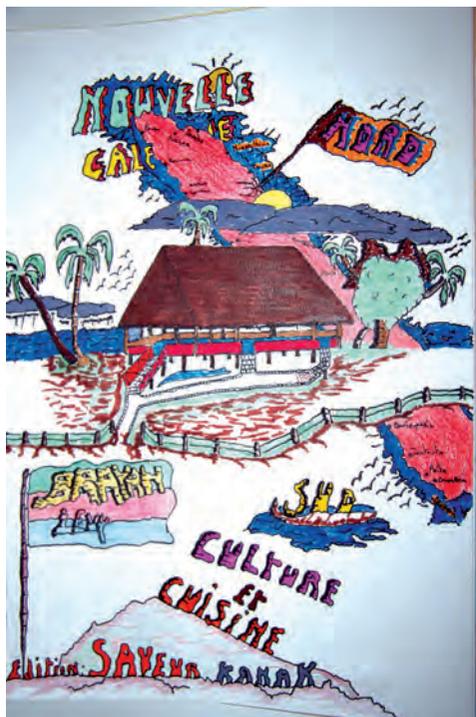
Quand 3 professeurs, Nicole Hostier, Juliette Fenouillet et Philippe Boudes imaginent un projet pour que le lycée s'intègre dans la vie locale et que les élèves apportent et démontrent leur savoir-faire en tribu... Touho, commune de la Province Nord, côte Est... son aérodrome... son lycée... Un lycée posé au bord du lagon, sorte de vaisseau spatial clairement identifié, mais égaré en pleine brousse. Que faire pour créer des liens avec les tribus environnantes ? Cela fait 17 ans que le lycée est sorti de terre, qu'il accueille les lycéens de la Province, parfois des parents, mais jamais le lycée n'était allé dans les tribus... jusqu'à leur cœur, à savoir la Maison Commune et les Anciens qui s'y réunissent.

TROIS PROFESSEURS, DEUX CLASSES ET UN PROJET

C'est alors que trois professeurs parachutés en brousse ont commencé à encadrer dans une tribu des enfants pour les aider dans leurs devoirs scolaires. « Il ne suffit pas de recevoir, il faut aussi donner ». Nourriture de l'esprit pour les enfants et pourquoi pas nourriture du corps pour les Anciens. Le projet venait de germer. Il lui fallait maintenant grandir.

Ce projet, initié par Nicole Hostier, professeur de lettres, Juliette Fenouillet, professeur d'anglais et Philippe Boudes, professeur de mathématiques, est soutenu par Eric Albiero, Proviseur Adjoint. L'idée est simple et sous-tendue par 3 objectifs :

1. Valoriser les deux classes de CAP ADAL AFAT, considérées comme les « petites » du lycée.
2. Fixer la parole des élèves en leur faisant écrire des textes : discours, poésies, symbolique des plantes du chemin Kanak,



recettes de cuisine, le tout rassemblé dans des livrets illustrés

3. Initier des relations avec les tribus en confectionnant et servant un repas pour les Anciens dans la maison commune.

DES LUNDIS MATIN STUDIEUX

Un projet PAC fut rédigé, déposé, agréé... Et chaque lundi de cette année scolaire 2010, les élèves des deux classes réunies ont travaillé sur « Le Projet ». Les élèves ont spontanément appelé ces deux heures « les Heures Projet » ; et le cahier servant de base à la réalisation du livret le « Cahier Projet ». Et chacun y est allé, qui de sa préface, qui de son discours d'accueil, qui de sa poésie... Parallèlement on prépare « la Journée Repas Projet ». Ce sera le 17 août. Mais auparavant il faut mettre au point un menu à base de produits du terroir néo-calédonien. Les professeurs



Que la fête commence !



d'hôtellerie-restauration, Jean-Paul Bugaj et Gilles Zupancic sont consultés. Un repas type est testé... Il faut alors trouver les termes et expressions pour rédiger le menu. L'imagination est stimulée et les formules du menu sont arrêtées :

Crevettes du lagon sur lit de papayes

Cerf de la chaîne en ragoût et ses deux bières

Emincé d'ignames dans sa sauce gratinée

Guirlande de brochettes de fruits en sauce abricotine et son gâteau au chocolat

Ensuite chacun réalise « son » carton de menu. Un espace libre est laissé pour écrire le nom de chaque invité. Pascal Palaou, surveillant au lycée et membre du Conseil des Anciens de la tribu est chargé de dresser la liste des invités. Marie-Louise Moala confectionne en classe de couture les robes popinées et les chemises.

UN MARDI DE FÊTE

Et plus on se rapproche de la date, plus l'excitation monte :

« On va sortir du lycée... »

« On va rencontrer les Anciens de Touho Pwatabwe »

« J'ai peur, je n'oserai jamais dire mon discours d'accueil... »

« C'est vrai que la télévision va venir ? »

Et le jour arrive. La vaisselle est préparée, l'équipe des premières années s'active en cuisine. La veille, Bryan Levy, élève de

terminale a décoré un énorme gâteau au chocolat. Direction la tribu ! Les ordres sont donnés. Chaque groupe sait ce qu'il doit faire : préparer les guirlandes de fruits, mettre en place le bar, dresser la table, décorer la salle avec les fleurs déposées le matin par les dames de la tribu. Rien n'est laissé au hasard et l'on voit le professionnalisme de nos élèves, fiers de montrer leur savoir-faire. A 11 heures l'équipe de cuisine apporte le repas dans des containers isothermes. Que la fête commence !

Les invités sont là : les messieurs attendent devant la salle ; les dames, plus discrètes, se cachent à l'ombre des manguiers. Josua Boano, chef barman sert les apéritifs avec l'élégance d'un habitué. Le geste officiel de coutume ayant été fait une semaine plus tôt, les textes de bienvenue sont dits : Jocelyne Daoulo a préparé le sien en Cemuhï et l'assemblée approuve avec des hochements de tête. Emilienne Moueaou qui a répété le sien en anglais sous la houlette de Juliette Fenouillet prononce les mots avec une douce modestie. Enfin Rebecca Paouty, d'une voix claire et assurée remercie en français l'ensemble des convives et n'oublie pas ses professeurs. Les applaudissements ponctuent ce grand moment d'émotion et tous prennent leur place autour de la table.

Dans une ambiance conviviale chacun apprécie le contenu de son assiette. Dans les conversations se mêlent la langue cemuhï et la langue française. Les élèves sont attentifs à ce que toute personne soit satisfaite ; les sourires disent avec éloquence le plaisir partagé.

Le souhait d'autres lendemains

La journée se termine avec la parole du Chef qui s'adresse aux professeurs : des remerciements mais aussi le constat d'un enseignement réussi ; le plaisir de voir une jeunesse capable de réaliser une œuvre accomplie et le souhait que cette rencontre et ce partage ne restent pas un événement unique.



Découverte du site de Thoven

par la classe environnement du collège de Hienghène

Du lundi 21 juin, au mercredi 23 juin, les élèves de 6^e 1, classe environnement, sont partis pour un séjour découverte, sur le site de Thoven, dans la chaîne, au-dessus de la tribu de Tiendanite. Au programme était prévu un jeu de piste, durant la montée de 5 heures vers le site, jeu de piste sur la faune et la flore, la forêt humide, la savane, les dégâts du feu et des espèces envahissantes (comme le cerf). A notre arrivée, les élèves et les enseignants ont présenté la coutume aux gérants du site, Alain et Fabrice Couhia. Le lendemain a été une journée riche en apprentissage. Quatre ateliers tournants de deux heures chacun ont occupé la journée :

Découverte de la forêt
Sentier botanique et herbier

Piégeage des espèces envahissantes
Reconnaître le chant des oiseaux
Ces ateliers et le jeu de piste ont été concoctés par l'association Dayu Biik et le CIE Nord. Le lendemain, départ à pied par la piste et confection d'arc avec les guides. Un herbier a été confectionné par les élèves et le professeur de SVT, au retour en classe.

Les objectifs fixés ont été atteints :
Aide à la réussite (meilleure connaissance des professeurs et de ses camarades).
Actions citoyennes (meilleure connaissance de son environnement proche).
Donner du sens à l'école (pouvoir agir sur son milieu et le lier à l'école).
Cohésion de classe

Respect mutuel et respect de la nature
Connaissance des animateurs locaux qui travaillent pour la protection de l'environnement

Equipe encadrante :

Collège :
Mme Fanny Drubigny, documentaliste.
Mme Virginie Souard, professeur de SVT.
Mme Sophie Gambarotto, conseillère d'éducation.

Animateurs :

Association Dayu Biik : Jean-Jacques Folger, Selvina Lévy
CIE Province Nord : Julien Barrault
CIE : Centre d'information à l'environnement



L'Observation du lagon et de ses interactions avec la terre

Cette année, dans le cadre d'une classe à projet artistique et culturel (classe à P.A.C) la classe des 5^e 2 du collège de Hienghène a réalisé deux sorties afin de voir les interactions entre la mer et la terre. En septembre, c'est au bac de la Ouaieme que les élèves ont pu voir les dégâts du feu sur l'environnement après un petit trajet en bus. Deux membres de l'association Dayu Biik ont expliqué les conséquences à court terme puis à long terme sur la forêt, les animaux et par voie de conséquence sur les populations. Les interactions entre la terre et la mer ont également été mises en évidence, notamment au niveau de la rivière puis du lagon. Puis c'est justement sur le lagon que les élèves ont pu voir directement les répercussions. Vendredi 22 octobre, avec Thierry Baboulenne (Babou plongée), des professeurs (Mme Fanny Drubigny, Mme Sophie Gambarotto, Mme Sandrine Lafont et M. Rémy Souard) et tous les élèves ont embarqué sur deux bateaux en direction de l'îlot Hienga afin de vérifier l'état des coraux. Malgré la houle assez importante et le ciel menaçant, la bonne humeur était visible. Deux équipes ont été formées. La première est partie visiter le sentier botanique avec Audrey Hersen du CIE* Nord et a été initiée au dessin botanique. Ils ont pu ainsi distinguer les différents types de végétation peuplant l'îlot et observer les caractéristiques de certaines espèces ainsi que leurs applications.

La seconde est restée avec les moniteurs de plongée et Sébastien Faninoz du WWF pour une observation sous-marine de la faune et de la flore. Des coraux, des poissons étaient nombreux et la visibilité était très bonne même si le soleil était timide. Les élèves ont pu remarquer les interactions avec la terre sur l'îlot avec la présence de bambous charriés par la rivière jusqu'au lagon. Mais de façon générale, les sédiments sont peu présents, l'îlot Hienga est assez éloigné de la grande terre et ne subit pas cet impact. Les équipes ont ensuite tourné et chacun a pu faire les deux activités. Les deux bateaux ont ensuite repris la mer et après un pique-nique, les élèves sont retournés au collège un peu fatigués mais ravis de leur sortie.



Au collège de Hienghène. Par la Classe Terre-mer



Petit projet deviendra grand...

L'engouement des collègues, la rencontre avec de nouveaux partenaires, notamment Fabienne Bourdeau du CIE* et surtout la qualité du travail des enfants, nous ont permis de réaliser des travaux toujours plus ambitieux...

Ce projet consistait à aborder l'environnement sous toutes ses facettes. C'est ainsi que l'EPS, le Français, l'Histoire-Géographie, les Arts Plastiques, la Musique, la Physique, les SVT mais aussi les ateliers de métallurgie et d'horticulture de la SEGPA se sont naturellement associés au projet. Ce dernier s'organise en deux volets : sensibiliser les élèves à la beauté et à la richesse de la nature calédonienne et s'efforcer de la préserver.

Les élèves ont ainsi abordé, avec enthousiasme, la fragilité des écosystèmes, la notion d'éco citoyen et la question du développement durable. Restait à relever un autre défi, celui des délais impartis afin de terminer les productions avant l'exposition prévue en octobre.

Le point d'orgue du projet : les sorties sur le terrain et la rencontre de professionnels. L'aventure débute en mars au Mont Koghi. La classe de 604, guidée par Fabienne Bourdeau, a pu apprécier les charmes de la forêt humide encore bien préservée. Pendant deux jours, se succèdent jeux de mimes, jeux de piste, jeu de constructions, accrobranche, étude de cartes, dessins de paysages et randonnée. Deux objectifs sous-tendaient en filigrane toutes ces activités : découvrir la nature grâce à nos sens et apprendre ensemble en s'amusant. Quoi de mieux pour commencer l'année ? En mai, sous la houlette de M. Joël Delafenetre, directeur du parc de la rivière bleue et avec l'aide de la botaniste Mme Ginakoa et de Fabienne Bourdeau, les enfants ont pu se rendre compte de la fragilité de l'écosystème et des difficultés rencontrées par les équipes du parc pour préserver son équilibre. Durant deux jours, ils ont pu rencontrer des espèces protégées par l'homme tels que les cagous (observés lors de leur parade nuptiale) et le kaori géant. Les élèves ont aussi étudié les règles à respecter pour gérer et protéger les espèces endémiques au parc. Au cours d'une randonnée dans le palmetum, la 604 a réalisé des croquis botaniques. Pour finir, des jeux de rôle dans la maison du parc ont permis de les initier à la complexité des réseaux trophiques.



Par la 6^e environnement du collège de Boulari



En juillet, la médiathèque de Rivière salée a prêté à la classe « la malle défi pour la planète ». Les documents sur la biodiversité et le développement durable que la malle contenait, ont permis à la 604 de préparer la rencontre avec la directrice du parc forestier, Mme Almudena Lorenzo. Lors de son intervention, les élèves ont ainsi échangé sur les espèces envahissantes et préparé la visite de l'exposition à la maison du parc.

En décembre, la sortie à l'îlot canard et à l'aquarium des lagons est venue clore en beauté cette année scolaire riche en découvertes et en rencontres. Cathy Leboutellier ainsi que les bénévoles du sentier sous-marin ont initié nos jeunes amateurs à la protection des coraux et à leur importance dans l'écosystème marin.

En français, ces sorties ont conduit les élèves à rédiger des contes étiologiques et leurs adaptations théâtrales. Trois petites saynètes ont ainsi été présentées lors de la soirée portes-ouvertes du collège et l'une d'elles a fait l'objet d'une représentation au musée de la ville.

Une partie plus personnalisée...

En parallèle, les enfants ont participé à des ateliers les mardis matins et sur leur temps libre, les vendredis après-midis.

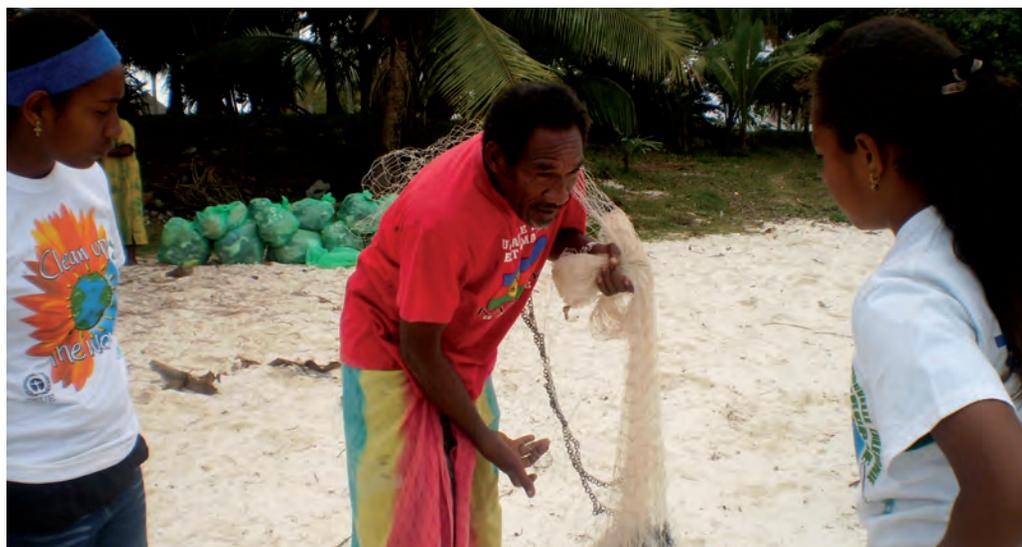
De nombreux thèmes étaient proposés: les petits journalistes (création de l'album souvenir de la classe avec interviews et récits), le jeu des déchets (sur le tri des déchets), le compost (fabrication et mise en marche d'un composteur en collaboration avec les ateliers de la SEGPA du collège), les énergies renouvelables (réalisation d'une maquette avec des objets de récupération), les coraux (travail de maquette), le chant (mise en chanson du poème « Pas à pas » écrit par les enfants), la réalisation des panneaux sur les animaux endémiques à la Nouvelle-Calédonie et la mise en scène des contes étiologiques.

Que de travail et de souvenirs pour ces citoyens de demain...

Isabelle Bouyé et Agathe Saulnier,
professeures au collège de Boulari

Découvrir et protéger le lagon

Un projet de classe à PAC par la classe de 4^e du collège public d'Ouvéa



Découverte de l'épervier avec Isaia. : une pêche traditionnelle qui respecte l'environnement.



La couture du filet est une technique pratiquée par les adultes mais pas par les jeunes. Elle tend à disparaître selon Cabas, maman de Hwadrilla.



Baptême de plongée avec Roberto et Valérie à Mouli. : un épisode qui a révélé toute la portée des mythes ancestraux pour ces jeunes qui ne connaissaient pas le milieu sous marin.



La journée d'entretien du bord de mer a énormément questionné les jeunes sur le mode de vie des gens d'aujourd'hui et les conséquences sur l'environnement.

Le plaisir et la découverte des sites comme la passe aux requins dans le nord et la pointe de Mouli ont enthousiasmé les jeunes.



La classe de 4^e du collège public d'Ouvéa a participé cette année à un projet de classe PAC autour du thème central : la découverte du lagon et sa protection.

Initié par M. Point Dumont, professeur principal et de SVT de la classe de 4^e, il a su motiver l'ensemble de l'équipe pédagogique du collège. L'interaction entre les différentes matières a trouvé toute sa raison d'être tout au long de cette année auprès des jeunes collégiens. En effet, dans cette petite structure de seulement quatre classes et au contexte îlien, l'apprentissage doit s'appuyer à la fois sur le savoir traditionnel et les connaissances interdisciplinaires.

Les élèves ont ainsi pu effectuer un baptême de plongée, s'initier à la pêche à l'épervier, analyser des déchets rejetés par l'océan, découvrir des contes et les traduire dans les différentes langues enseignées au collège (Iaai, Français, Espagnol, Anglais et Japonais), travailler sur des portraits photographiques, rencontrer des acteurs locaux.

Les élèves ont été très fiers de présenter leur expérience lors de l'exposition à la médiathèque de Hwadrilla qui a clôturé l'année. Leurs témoignages sont explicites. Pour Anne Marie et Georgina « c'est un petit lagon entre la terre et le récif corallien alors préservons-le et entretenons-le par respect pour les être vivants. Gardons notre lagon flamboyant c'est notre don ». Le respect de cet environnement est la préoccupation des jeunes qui ont posé un regard très différent tout au long de l'année. La responsabilité de chacun apparaît évidente pour Willy et Jean-Baptiste : « gardons notre lagon propre, les déchets ne sont pas une fatalité pour notre avenir, maîtrisons-les. C'est à nous d'organiser une vie saine autour de notre lagon ». Les portraits, le conte traditionnel traduit en plusieurs langues et les carnets de bord sont exposés sur des baux tressés traditionnellement par les élèves. Ils servent de fil conducteur entre l'expérience vécue par les jeunes collégiens et le public.

Vincent Chapel, professeur de mathématiques au collège d'Ouvéa

A l'école du cirque : représentation de cirque au Théâtre de l'Île,

Théâtre de l'Île, le jeudi 29 Octobre 2010, répétition des élèves de 5eA du collège Rivière Salée pour leur représentation de cirque. Ils passent dans 15 minutes. Ils sont concentrés. Les diabolos et assiettes tournent. Les réglages sur scène pour le jonglage ou la magie s'organisent grâce aux élèves.

Cela fait si plaisir à voir, c'est une belle récompense pour l'équipe enseignante présente et l'intervenante spécialiste de cirque Pascale Flottat Legrand.

Car ce fut un gros challenge pour ce groupe d'élèves. Rester concentré, mettre à profit des compétences pour une prestation de groupe, accepter le regard de l'autre... tout ceci ne fut pas gagné, jusqu'au dernier moment d'ailleurs.

Les étiquettes pour ces jeunes en classe sont plutôt réparties entre les difficultés scolaires, l'absentéisme, la dyslexie, la timidité, et surtout le manque de concentration. Mais grâce à l'énorme patience de l'intervenante de cirque Pascale qui nous a accueillis dans son école, grâce à la synergie d'une équipe éducative soudée autour de ce projet, et surtout grâce à la confiance et au financement du Vice-Rectorat et de la Province Sud, les élèves de 5eA ont réalisé une performance dont ils devraient se rappeler encore bien longtemps.

Là, sur scène, ils ont fait rire, ils ont impressionné, ils ont questionné avec les tours de magie, et les applaudissements étaient conséquents. Ils ont découvert le milieu du spectacle, la scène, les coulisses, les joies et les contraintes. Ils ont accédé à l'école de cirque toute l'année, ont eu



les meilleurs conseils, et ont tellement progressé.

Et ils repartent avec un cd plein de photos et séquences vidéos, mais surtout plein de souvenirs en tête. Car finalement, vous, de quoi vous rappelez-vous avec le plus de bonheur de vos années de collège ? Les élèves de 5eA en reparleront certainement encore, de leur spectacle. Ainsi, le collège Rivière Salée se joint à ces élèves pour remercier la mission des affaires culturelles et Monsieur Yves Jacquier, le Vice-Rectorat, la Province Sud et Monsieur Laurent Rossini au théâtre de l'Île pour leur avoir permis de vivre cette expérience.

Nathalie Moreton et
Alexandre Sigura



« Masques » L'atelier de pratique artistique du collège de Normandie

Constitué d'un groupe de 15 élèves, l'atelier de pratique artistique du collège de Normandie 2010 a pu s'adonner à la sculpture pour une majorité de 6e et de 5e. Ils se sont heurtés à la résistance du bois et à une première manipulation difficile des outils. Notre intervenant, le sculpteur Francis Lôter rassure le groupe en faisant apparaître des formes dans les masses inertes avec son ciseau à bois glissant comme s'il s'agissait d'un crayon sur du papier.



Les élèves qui travaillent principalement en binôme ébaucheront des visages aux expressions diverses sur leur billot. Le thème de l'atelier, « masques » s'inspirant des références dédiées à l'art Premier, n'entamera pas l'enthousiasme malgré l'aspect « physique » du projet. La monumentalité des sculptures de notre intervenant exposé à la bibliothèque Bernheim, revêt toute sa dimension face à nos élèves qui, forts de leur expérience, expriment leur ressenti avec des termes appartenant au monde de la "Sculpture".

Stéphane Foucaud,
professeur au collège de Normandie

Les explorateurs et navigateurs du Pacifique

Classe PAC 2010 du collège de Rivière Salée avec les élèves de 4^e D

Les religieux interrogeant les indiens



La chorégraphie des bouffons.



La classe PAC « Les explorateurs et navigateurs du Pacifique » réunissait une dominante histoire- géographie, éducation civique avec le français et les arts plastiques. La finalité était d'une part de réaliser un jeu à partir du travail de recherche des élèves sur les explorateurs et les navigateurs, d'apporter une sensibilisation à l'archéologie marine et de monter un extrait de la pièce « la controverse de Valladolid » pour la journée « premier acte ». La fermeture du musée maritime pour toute cette année 2010 n'a pas permis une visite du laboratoire d'archéologie marine à Nouville. L'approche archéologique n'ayant pu aboutir, nous avons réorienté le projet sur une sensibilisation à l'histoire des idées. Le sujet se prête à une approche transversale dans la mesure où l'exploration du Pacifique couvre une période allant du XVII^e au XX^e siècle. L'essentiel des explorations correspond aux périodes historiques étudiées en 4^e. Il aborde ainsi le programme national, une large partie du programme adapté sur les premiers contacts et leurs effets sur les populations rencontrées et de survoler les grandes périodes de l'histoire des idées ; la philosophie des Lumières, le mythe du bon sauvage.... ainsi que l'aspect civique concernant les questions des libertés au programme de 4^e. L'idée essentielle était de faire comprendre que l'exploration du Pacifique ne se limitait pas aux passages de James Cook ; l'océan Pacifique ayant été un espace d'exploration bien antérieur, fascinant de nombreux aventuriers et navigateurs. Dès lors, des textes des premiers baleiniers, sur les premiers contacts, ont été étudiés en français et l'étude du théâtre a accompagné la production finale au Théâtre de l'île. Au départ, l'idée était de jouer un extrait de « la controverse de Valladolid » mais après l'étude de la pièce et du film, les élèves ont mesuré la difficulté du texte et exprimé ce qu'ils ressentaient.

A partir de ce ressenti, les élèves ont réécrit ce qu'ils avaient compris et ce qui les

avait interpellés : le fait qu'un texte peut être difficile au premier abord, que les premières impressions ne doivent pas guider un refus ou un rejet et qu'un texte peut avoir une portée universelle et actuelle. Avec l'aide de Lucie Doriot, comédienne et intervenante en théâtre, ils ont réécrit la pièce et l'ont mise en scène. Le processus de création et la façon de travailler a dérouté quelques élèves, au début, habitués à avoir des consignes et à les

appliquer car ici, les idées de mise en scène sont en constante évolution. On teste. On essaie. On propose. Avec leurs recherches personnelles, les élèves ont réalisé des exposés sur les différents explorateurs qui ont sillonné puis découvert les îles du Pacifique, ce qui leur ont permis de rédiger de nombreuses questions et réponses du jeu et fournir de la matière à une mise en commun informatique. Avec le professeur d'arts plastiques, ils ont conçu le jeu : le plateau, les bateaux et le boîtier. Une autre série d'exposés a permis d'ouvrir le sujet sur son aspect civique avec des exposés sur la Terra Australis Incongnita, le mythe du bon sauvage, les aborigènes, les techniques de navigation, le naufrage de M. de La Pérouse... La fermeture du musée maritime pour toute cette année 2010 ne nous ayant pas donné la possibilité de le visiter et d'orienter notre travail sur l'archéologie marine. Hormis trois élèves peu actifs, la classe de 4^e D a été pleine d'ardeur. Certains élèves timides ont pu s'épanouir et d'autres ont montré des qualités artistiques qu'elles pratiquent en dehors du collège, comme le cirque et la danse.

Claudy Chêne, professeure d'histoire-géographie
Mme Martine Abbadie, professeure de français
M. Lionel Giordano, professeur d'arts plastiques,
au collège de la Rivière Salée

SECURITE ROUTIERE - TOUS RESPONSABLES

30 tués au 30 juin 2011... La faute à l'alcool, au cannabis, à la vitesse, au défaut de permis de conduire, au piéton ivre,???

Depuis le début de l'année 2011, dans plus de 2 accidents sur 3, au moins un des conducteurs et/ou piéton, avait consommé de l'alcool, avait fumé du cannabis, conduisait trop vite, ne portait pas sa ceinture de sécurité....

Et depuis plus de 10 ans les mêmes facteurs reviennent et provoquent des drames humains qui affectent et détruisent trop souvent des familles entières...

Entre le 1^{er} janvier 2006 et le 30 juin 2011, ce sont plus de 4 500 personnes qui ont été tuées ou blessées dans un accident de la route en Nouvelle-Calédonie soit..... l'ensemble de la population formant et faisant vivre une commune comme Bourail ou comme Poindimié.

Alors la faute à quoi ?, à qui ?, à l'autre ?, à la fatalité ?,..... Non c'est le comportement et la responsabilité de chaque conducteur, de chaque usager, de chaque piéton qui est en jeu..... et vous, êtes vous toujours responsable ?



... AINSI VA LA VIE MORT EN CALÉDONIE.

TU AVAIS BU DE L'ALCOOL.
TU N'AS PAS VU LE SCOOTER.

LA FAUTE À L'ALCOOL,
AU CANNABIS, À LA VITESSE ?
NON : TA FAUTE.

SECURITE ROUTIERE
TOUS RESPONSABLES





MONTER LEUR PROPRE PIÈCE DE THÉÂTRE

Le projet s'est appuyé sur une sortie théâtre : la représentation par la compagnie « Nez à Nez » du spectacle *Le syndrome de l'autruche* au théâtre de l'Ile. Les 26 élèves de la classe 605 et les 11 élèves de l'ULIS* ont ensuite monté leur propre pièce de théâtre sur le thème de l'environnement grâce aux conseils et à l'appui de leurs professeurs Josiane Marin et Flora Troubetsky et des intervenants artistiques André Luserga de la compagnie Nez à Nez et Erika Chambonnier, professeure à L'école du cirque.

LES ENFANTS SUR LE CHEMIN DE LA CRÉATION.

Grâce au talent et à l'enthousiasme des deux intervenants et au travail de fond tout au long de l'année scolaire des deux enseignantes, les élèves se sont initiés avec rire et plaisir aux rudiments du jeu et de la mise en scène.

La classe d'ULIS a pu proposer, grâce au remarquable travail d'Erika Chambonnier, un spectacle poétique et non dénué d'humour, mêlant arts du cirque (jonglage, foulard...) et chorégraphies. Les applaudissements nourris du public d'élèves lors de la représentation « Premier acte » resteront un moment marquant de cette année scolaire pour des élèves qui ont su vaincre leur appréhension afin de donner le meilleur d'eux-mêmes devant le public.

La classe de sixième avait étudié en cours de français le poème de Marc Alyn, « Je ne sais pas ce qui se passe » et les élèves avaient aimé apprendre et réciter cette complainte de la Terre malade. Au cours de premières séances d'improvisation, André Luserga a guidé les enfants sur le chemin de la création. Il fallait intégrer dans le jeu théâtral les strophes du poème.

*« Je ne sais pas ce qui se passe,
Dit la Terre : j'ai mal au cœur.
Ai-je trop tourné dans l'espace
Ou bu trop d'amères liqueurs ?*

*Les boues rouges, les pluies acides,
Le vert-de-gris dans l'or du Rhin,
Les défoliants, les pesticides,
N'en voilà des poisons malins ! [...]* »

LES TRAVAUX D'ÉCRITURE

De l'imagination de ces garçons et filles, lors de ces séances d'impro, sont nés les sketches « Déo-rondup », « Insecto-rondup », mettant en scène des industriels peu scrupuleux, « assassins » de notre planète, et des militants écologistes venus détourner leurs messages publicitaires. Trois élèves plus indépendants ont rapidement écrit « Les planètes », petite scène dans laquelle Vénus et Mars s'inquiètent de la santé de la Terre.

S'ils étaient très enthousiastes pour les séances avec l'intervenant de théâtre, les acteurs en herbe étaient plus réticents pour les travaux d'écriture. Satisfaits de leurs textes improvisés, ils avaient un peu de mal à comprendre les exigences rédactionnelles de leur professeur. Mais la mise en scène progressive de leurs écrits, les critiques pleines de tact d'André Luserga et ses conseils enrichissants ont eu gain de cause et certains, ayant pris goût à leur rôle de dramaturge, ont mis leur plume au service des autres. J'ai proposé à quelques élèves en panne de créativité la pièce de Karine Brahamcha, « Les Zcolos », suite de sketches parmi lesquels ils ont rapidement repéré « Blanche comme la neige ». Amusés par cette réécriture d'un conte qui avait été lu en classe, ils ont réfléchi à l'intégration de la scène dans le spectacle et ont trouvé la solution. Dés lors, l'idée d'avoir aussi un rôle a poussé ces derniers hésitants à écrire pour modifier le texte, à réfléchir à la mise en scène.

Tous les obstacles n'étaient pas franchis : il a fallu convaincre que l'on n'était plus dans l'improvisation, que les textes devaient être appris et que chacun devait donner un peu de son temps en l'absence des adultes. Les répétitions se succédant, tous ont finalement mis un point d'honneur à ne pas être pris en défaut : les textes étaient sus enfin !

LE JEU THÉÂTRAL

Dans le jeu théâtral, les initiatives continuaient à foisonner : il était nécessaire de canaliser les énergies débordantes, nombreuses dans cette classe. Les plus raisonnables ont su convaincre les plus extravertis qu'on ne pouvait plus faire « n'importe quoi » car il y avait péril en la demeure : le professeur était prêt à jeter l'éponge alors que l'on touchait au but, la répétition sur scène au théâtre de l'Ile était pro-

grammée. A la répétition suivante, on pouvait presque crier au miracle : M. Pesticide avait appris à garder son sérieux en jouant la colère, les frères Ecos veillaient à ne plus avoir un ton infantile, la timide s'était métamorphosée en une sorcière pleine d'assurance et le râleur de service en un prince charmant rayonnant, les nains faisaient vraiment un effort de concentration.

Les vingt six élèves de la 605 ont découvert avec curiosité les coulisses du théâtre de l'Ile ; très émus, ils ont joué leur pièce et ont écouté avec attention les dernières directives d'André Luserga.

Quelle joie quand ils ont appris qu'ils pourraient jouer à deux reprises lors du festival Premier Acte (devant les élèves des autres classes PAC puis devant le public du théâtre de l'Ile) ! Un moment de bonheur pour le professeur et l'intervenant qui voyaient ces enfants prendre conscience que Discipline, Rigueur, Autonomie, Responsabilité, Esprit de Groupe, Respect des autres, personnages qui avaient hanté leur quotidien pendant les mois de cette aventure, avaient aussi permis que Plaisir grandisse.

Josiane Marin, professeure au collège Jean Mariotti

**Professeurs responsables :
Mme Josiane Marin,
Mme Flora Troubetsky, soutenues par
Mme Karine Marchand,
professeur documentaliste.
Intervenants artistiques :
André Luserga, Erika Chambonnier**



LES ACTIONS ARTISTIQUES ET CULTURELLES

L'atelier photo du collège Paï Kaléone de Hienghène



Nous avons proposé cette année un atelier d'initiation à la photographie ouvert à tous les élèves, afin de leur permettre de s'ouvrir à un nouvel outil de création et d'expression.

Après une période d'initiation au langage et aux techniques photographiques, les élèves se sont penchés sur les grands thèmes de la photo.

Nous avons gardé en fil conducteur, tout au long de l'année, la réalisation de portraits (en faisant évoluer la qualité des images en fonction des apprentissages).

Pour cela, nous avons donc travaillé sur le cadrage, le jeu avec la lumière, les plans serrés et larges. Pour varier les sujets, les élèves ont affiné ces techniques en photographiant les fleurs, les bâtiments et les peintures décorant le collège.

Nous avons également travaillé la photographie de « reportage ». Les élèves de l'atelier, à chaque sortie pédagogique (dans la mesure où ces élèves participaient à la sortie !), empruntaient un ou plusieurs appareils afin de rapporter des images de leur périple. Ainsi les élèves de 6^e1 ont pu illustrer leur séjour à Thoven (dans le cadre de la classe environnement), les élèves participant à l'UNSS se sont exercés à la photographie du mouvement lors des rencontres spor-

tives...

Ceci nous a permis de réaliser des clichés aboutis lors du cross du collège.

Nous avons d'ailleurs commencé à travailler à la réalisation de diaporamas pour présenter cet événement, l'objectif étant de poser un texte sur une image pour en donner le contexte et ainsi rendre compte de manière précise d'un événement.

Suite à une rencontre avec les instituteurs de CM2 de l'école du village, et grâce aux techniques apprises, les élèves ont enfin travaillé sur la réalisation d'un diaporama de présentation de leur collège afin de pouvoir présenter, dans le cadre de la liaison CM2/6^e, leur établissement à l'école primaire.

Nous avons tenu à présenter de façon régulière les travaux des enfants. A chaque fin de trimestre, lors des rencontres parents-professeurs, nous exposons les photographies réalisées au CDI, passage incontournable pour les parents qui y passaient récupérer les bulletins des enfants.

Nous avons également eu la chance d'exposer nos travaux à la médiathèque de Poindimié.

Les élèves ont présenté leur diaporama à l'école du village le 29 octobre 2010.

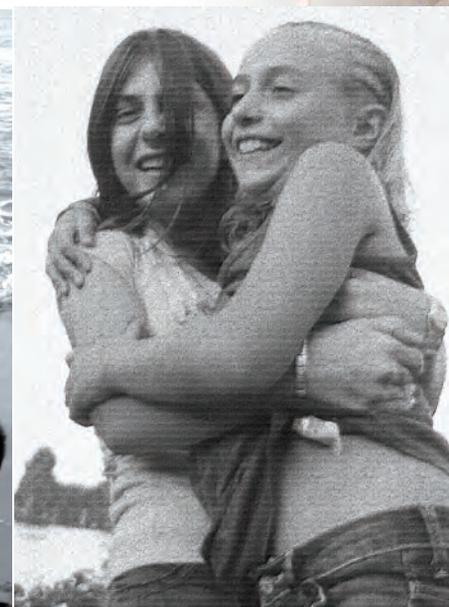
Enfin, les travaux ont été mis en ligne sur le site du collège.

Cette première expérience nous a énormément apporté, tant sur le plan humain que professionnel.

Au-delà de la transversalité du projet (de l'art aux lettres, en passant par la science...) avec les matières enseignées, et de sa concordance avec le projet d'établissement (valorisation des travaux et apprentissage de l'esprit critique, prise de confiance en soi et autonomie...), cet atelier nous a véritablement emmenés dans une aventure humaine avec la découverte et l'apprentissage d'une nouvelle façon d'exprimer sa sensibilité, son regard et sa créativité.

Les enfants, et surtout les élèves de sixième plongés dans un nouvel univers cette année (internat, nouveaux enseignants...), se sont véritablement appropriés l'atelier pour en faire un lieu de bien-être et d'expression tout en gagnant en confiance et en développant le sens des responsabilités.

Geoffrey DEFACHELLES,
responsable du projet, enseignant
au collège Paï Kaléone de Hienghène





Qui ne s'est émerveillé de la beauté et de la diversité des paysages et de la flore de Nouvelle-Calédonie spécialement en arrivant de métropole. Cette découverte est particulièrement éclatante dans l'environnement du collège de Plum, joyau rouge dans un écrin de verdure.

UN ATELIER DE LAND ART

L'idée d'entrer en contact avec cette nature et de « la donner à voir » s'imposa en arts plastiques comme une évidence, et c'est tout naturellement, que fut proposé aux élèves du collège la participation à un atelier de Land Art.

Activité artistique contemporaine majeure, le « Land Art » reste assez méconnu, tant la notion d'arts plastiques fait infailliblement référence aux activités traditionnelles de dessin, peinture, sculpture et plus proche de nous à la photographie, la vidéographie, l'infographie. Ce mouvement artistique est né ou plutôt a retrouvé sa légitimité dans les années 1970, tant il est vrai que le lien étroit entre art et nature le fut incontestablement dans les premières manifestations artistiques de l'Homme. Le retour à la nature, la prise de conscience de sa fragilité, l'écologie dans son sens large, ont contribué et

contribuent à le développer et à l'amplifier. Des artistes de tous les continents ont rejoint ce mouvement et sillonné le monde entier à la découverte de lieux de création sans cesse renouvelés.

LES LIEUX DE CRÉATION PRÈS DU COLLÈGE

A notre modeste niveau, le groupe de volontaires était constitué d'une quinzaine d'élèves de 5^e, 4^e et 3^e, y compris les classes d'insertion, bien représentées, pour une activité le mercredi après-midi. Les sites d'intervention dans l'environnement du collège étaient nombreux et diversifiés. La Nature fut d'une grande courtoisie à notre égard, qui ne ménagea pas son ensoleillement pour nous permettre d'aboutir nos créations. Le lieu d'activité privilégié fut la plage de Carcassonne mais aussi le Lucky Creek proche du collège, le col de Plum, la plage des Béatitudes, la rivière des Pirogues, le pont des Japonais. Le groupe fut particulièrement actif, et je dois avouer que je fus heureusement surpris de la quantité, de la diversité et de la qualité des productions réalisées, ainsi que de l'enthousiasme des participants.



DES RÉALISATIONS SANS CESSER RENOUVELÉES

Il s'agissait donc d'investir les sites naturels sans autres moyens que son regard, sa conscience, son ressenti et ses mains : bref observer ce que la nature nous offre, s'en approprier quelque peu, pour, non pas reproduire mais produire, ne pas voir mais donner à voir, profiter des merveilles qui nous entourent et que nous regardons parfois si peu.

Il ne s'agissait pas de représenter mais d'exprimer, déceler ce qui végétait pour le révéler. Les constituants de la Nature ainsi assemblés différemment et la multiplication des associations, au rythme de la lumière, de l'environnement, des éléments constitutifs du site, de la personnalité de chaque élève, de ses idées propres, de son ressenti, de son interprétation personnelle, firent œuvre et continuellement nouvelle œuvre : le retour parfois plusieurs semaines de suite sur le même site (faute de moyen pour se déplacer) donnait toujours lieu à des réalisations sans cesse renouvelées, invariablement différentes des précédentes.





La fin de l'activité était marquée par cet instant de satisfaction du travail achevé, par ce moment contemplatif où l'on commentait les réalisations du jour, où l'on fixait définitivement le travail par sa trace photographique, avant que la nature ne se réapproprie l'œuvre au gré des éléments qui l'animent, de la marée, des courants, du vent, et du temps... Moment privilégié extraordinairement créatif loin de tout artifice technique ou technologique. Moment du Contact Premier avec la Nature, retrouvé.

Alain BOURGOIS, professeur d'arts plastiques au collège de Plum

LÉGENDES :

- 1 - Plage des Bématitudes octobre 2010 : installation de pétioles de feuilles de cocotier et destruction par la marée montante
- 2 - Plage de Carcassonne août 2010 : composition avec feuilles diverses sur racines de vieille souche.
- 3 - Plage de Carcassonne mai 2010 : boutons de fleurs d'hibiscus fixés sur racines avec épines de bougainvilliers et fruits de faux manguier.
- 4 - Plage de Carcassonne avril 2010 : fleurs de bougainvilliers et d'allamanda, boutons d'hibiscus feuilles et fruits de faux manguier
- 5 - Plage de Carcassonne août 2010 : écorces de Niaouli fixées sur racines de pandanus
- 6 - Plage des Bématitudes octobre 2010 : dégradé de feuilles de cocotier enroulées sur racines de vieille souche
- 7 - Plage de Carcassonne août 2010 : feuilles pourpres enroulées sur des tiges de roseaux, coincées entre 2 troncs de Niaouli
- 8 - Col de Plum juillet 2010 : le Creek d'argent : crevasse retravaillée en sinuosités et remplie de feuilles de fougères sèches
- 9 - Col de Plum juin 2010 : installation de pierres dans une cavité creusée dans la terre rouge
- 10 - Pont des Japonais août 2010 : installation de roseaux noués sur plate-forme de terre rouge



« Mon pays » « Chez nous c'est comme ça ... ! »

par les élèves de 6^e D du collège Raymond Vauthier de Poindimié



l'écoute de textes de Paul Wamo et d'autres slameurs, a tout d'abord permis de saisir le sens et la dimension de ce mouvement : écrire pour ensuite jouer son texte.

Nous avons ensuite lu divers poèmes-déclencheurs d'écriture dont « Fenêtres ouvertes / Le matin. En dormant » de Victor Hugo. Ce poème dont l'écriture portait sur l'écoute de bruits environnants a été l'occasion de se concentrer sur les images, de solliciter l'imaginaire et surtout d'écrire librement, sans contraintes formelles.

Pour finir, nous nous sommes lancés dans l'écriture d'un poème collectif en cadavre exquis. Dans un quatrain rimé, les élèves devaient présenter leur pays, leur village, ou leur tribu avec quelques caractéristiques et un cri de ralliement « Chez nous c'est comme ça ... ! ». Les élèves ont décidé de l'intituler « Mon Pays ».

La rencontre avec Paul Wamo a concrétisé ce projet. Instant si attendu par les élèves, heureux de le connaître enfin et de partager un moment en sa présence.

Participer à un travail d'écriture, travailler à plusieurs et de manière libre, rencontrer Paul Wamo... voilà un programme pour lequel les élèves de 6^e D du collège Raymond Vauthier de Poindimié se sont tout de suite montrés très enthousiastes !

Le projet a donc commencé dès le début de l'année, accompagnant la plupart de nos heures de module et parfois certaines heures de fin de semaine. Cette activité a progressivement pris l'allure de rendez-vous que les élèves étaient impatientes de retrouver !

La découverte du mouvement Slam par

Malgré la difficulté à mettre en scène les textes, chaque moment d'écriture reste un moment de partage et de complicité avec la classe. Le projet semble donc avoir atteint son objectif de réconcilier les élèves avec la langue et de dynamiser le cours de français !

Marion Le Cléach
Professeure de lettres

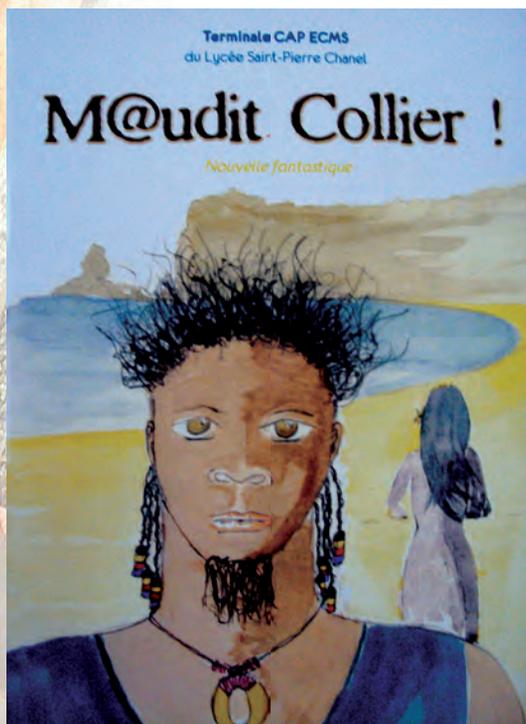
Mon Pays (extrait)

Dans mon village
Je vois la plage
Un grand pont traverse la Tchamba
Chez nous c'est comme ça.

Les radeaux sont faits en bambou
Les petits marchés de Paama
Dans la forêt on voit des notous
Chez nous c'est comme ça.

En Nouvelle-Calédonie,
Ils aiment la batterie
Quand c'est bien les gens disent « FIAAA ! »
Ici c'est comme ça.

Bonne Nouvelle au LP St Pierre Chanel



De l'imagination, beaucoup de méthode, énormément de travail et voilà que 8 mois plus tard est née l'histoire de Jimmy, cet adolescent qui accepte sans réfléchir un gage que lui donnent ses copains. Il doit prendre un collier qui orne un calvaire au bord de route. Le lendemain, il remet le collier en place mais une série de phénomènes étranges va bouleverser sa vie...

M@udit Collier !

L'arobase affiché dans le titre s'explique par la forme originale de cette Nouvelle qui se présente comme un échange de mails entre le jeune Jimmy et son grand frère, grutier sur mine.

La rédaction terminée, les élèves ont réalisé la première de couverture et les illustrations intérieures sous la conduite de Madame France Reigner, professeur d'arts plastiques et de Monsieur Olivier Porcheron, plasticien.

C'est la maison d'édition Passion Graphique qui a proposé la mise en page à la fois simple et attrayante. Le livret a été édité à 100 exemplaires. Chaque co-auteur a reçu le sien, les autres ont été distribués dans plusieurs CDI et bibliothèques !

C'est ainsi que les lecteurs pourront trouver M@udit Collier ! au Centre Culturel Tjibaou, à la bibliothèque de Lifou, à celle de la Rivière Salée... ou dans le CDI de leur établissement scolaire. Quelle fierté pour ces élèves écrivains !

Ceux qui ont fait confiance aux rêveurs :

Ecrire et publier une Nouvelle, bénéficier

des conseils d'intervenants demandent bien sûr des financements. En plus de l'aide accordée aux classes à PAC par le Vice Rectorat et la MAC, ce projet a bénéficié du soutien de la Mairie du Mt Dore, de la Province Sud et du LP St Pierre Chanel. La Médiathèque de la Rivière Salée a quant à elle permis aux apprentis écrivains de mieux comprendre comment se créait un livre grâce à une exposition prêtée à l'établissement, et à l'intervention de Mathieu Venon.

Pour gérer au mieux le budget, et aussi l'organisation des heures consacrées à l'écriture, les élèves ont monté une association loi 1901, FIPArt (Faciliter l'Insertion Professionnelle par l'Art). Ils ont élu en début d'année leur bureau et se sont constitués membres.

Une motivation supplémentaire : être aussi écoutés....

Le petit plus du projet a été le partenariat avec l'Association Valentin Haüy (AVH). Les rencontres entre les membres de l'AVH et les élèves ont été l'occasion de moments de partage très émouvants, et la nouvelle se devait d'être enregistrée pour la bibliothèque sonore destinée aux personnes malvoyantes de l'AVH. Bien que le temps ait manqué en fin d'année, la version audio de M@udit Collier ! a pu être remise en même temps que la version papier à l'association grâce à Firmin Mussard qui a réalisé lui-même l'enregistrement.

Cette année, au Lycée Professionnel St Pierre Chanel de la Conception (établissement de la DDEC), les 22 élèves de TCAP Employé de Commerce étaient bien décidés à réaliser un rêve, dans le cadre d'une classe à PAC : tenir dans leurs mains une « Nouvelle fantastique » qu'ils auraient eux-mêmes écrite et illustrée.

Afin de donner à ce rêve toutes ses chances de devenir réalité, ils ont décidé avec leur professeur de français Madame Morgane Jaffré, de faire appel à un professionnel de l'écriture : Firmin Mussard.

Morgane Jaffré,
professeure de français

Tomber les murs pour le destin commun de l'humanité

Par la classe à PAC des élèves de 3^{es} et 3^{es} du collège Jean Mariotti

TOMBER LES MURS Nouvelle-Calédonie 2010

Tomber les murs est un événement patronné par le Consul honoraire d'Allemagne en Nouvelle-Calédonie et produit par l'association Mwa Unesco. Il s'appuie sur le 20^e anniversaire de la chute du mur de Berlin. Cette programmation s'est articulée autour de deux expositions sur les événements de 1989-1990. De nombreuses performances artistiques et culturelles se sont greffées autour de cette manifestation. Le collège Jean Mariotti a accueilli les deux expositions (du CIDAL et de la Deutsche Kinematek dans ses locaux).

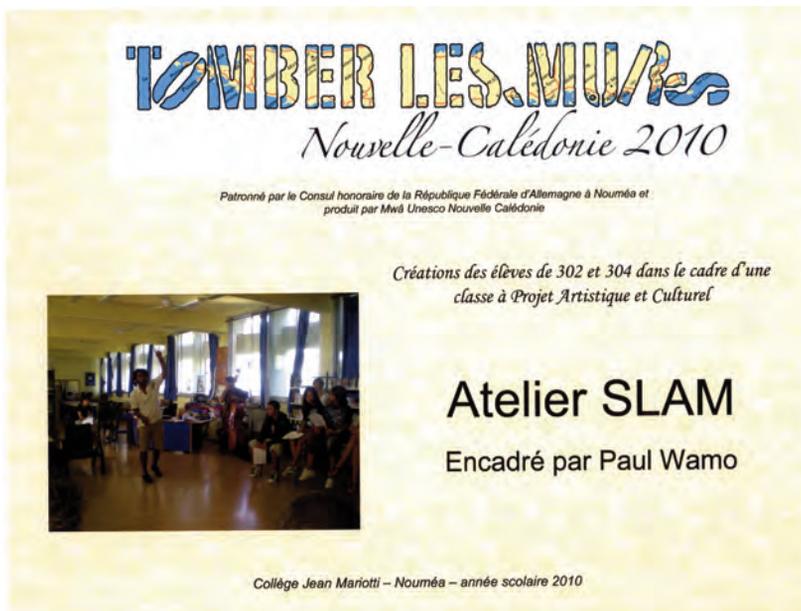
Le projet de classe à PAC « slam » de deux classes de 3^e du collège s'est articulé autour de l'événement. Au-delà de l'histoire de l'Allemagne, les élèves se sont emparés du thème et ont créé des textes sur l'histoire locale, le destin commun, le rapprochement des cultures, la fraternité, le dépassement de soi...

Les élèves ont été accompagnés dans leurs créations par Paul Wamo. Autour de cette symbolique forte les élèves ont travaillé les rudiments du

slam, l'expression artistique, la mise en voix de leurs textes. Une exposition a été créée en parallèle au CDI du collège reprenant les 48 textes inventés par les élèves et mis en page et illustrés par leur soin. Le point d'orgue de ce travail a été l'inauguration de l'exposition au CDI, pendant laquelle les élèves ont présenté une slam session devant un public nombreux et enthousiaste.

Les élèves habilement guidés par Paul Wamo et accompagnés au violoncelle et à la contrebasse par un musicien du Conservatoire ont vécu une expérience forte et enrichissante pour proposer au public une prestation chargée en émotion. Un livre photo a été élaboré à partir des textes des élèves et des photos des ateliers afin de garder un souvenir de cette création originale aux objectifs culturels, pédagogiques, éducatifs et humains ambitieux.

Professeurs responsables :
Karine Marchand et Marie Flagel
Intervenant artistique : Paul Wamo



Patronné par le Consul honoraire de la République Fédérale d'Allemagne à Nouméa et produit par Mwa Unesco Nouvelle Calédonie

Créations des élèves de 302 et 304 dans le cadre d'une classe à Projet Artistique et Culturel

Atelier SLAM

Encadré par Paul Wamo

Collège Jean Mariotti - Nouméa - année scolaire 2010



Le mur s'abuse
Le mur s'incurve
Le mur se bloque et
BOUM !
Le mur tombe la liberté se fait saper
Le mur est tombé les hommes murmurent
Le mur est tombé qu'est-ce que je vais faire
Le mien vais-je le massacrer
non
Juste me l'effacer
Ce mur je vais l'escalader
La Vie est parsemée de murs
Je te le murmure
Escalade-le ce mur

Jean-Clément



Les actions réalisées en 2010

au collège de Nédivin

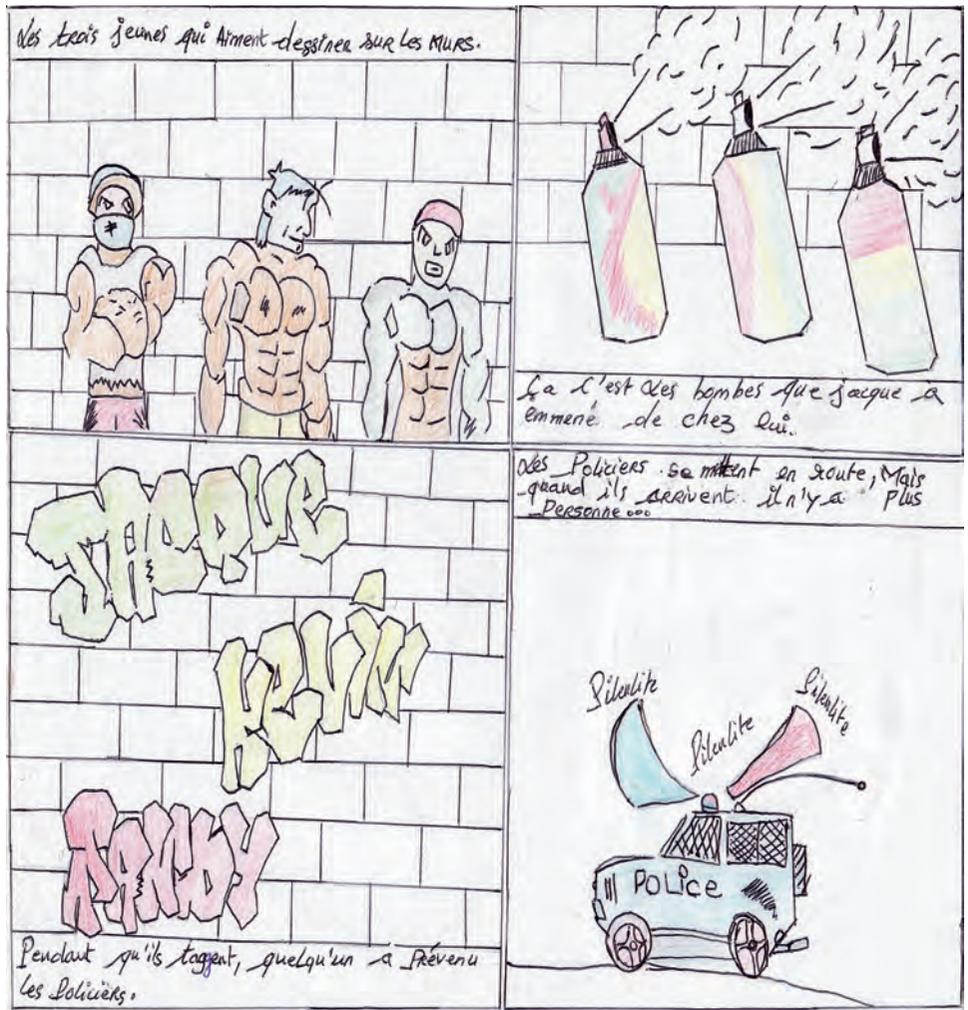
Enseignant alternant la technologie et les mathématiques en collège depuis quelques années sur la côte Est, je constate la difficulté des élèves à suivre avec plaisir des cours théoriques en classe dans une langue qu'ils ne maîtrisent pas. Depuis quelques années, avec des groupes d'élèves des collèges de la côte Est, j'entreprends divers projets basés sur la motivation des collégiens, pour éveiller leur curiosité. Appelé dans le jargon éducatif, atelier périscolaire ou extrascolaire à l'initiative du professeur, l'enseignant met à disposition des élèves son savoir-faire.

Cela a été la rédaction d'un magazine numérique où les élèves accompagnés de leur intervenant réalisent des interviews sur des sujets hors établissement tels que la fabrication du pain en compagnie du boulanger de Waa wi luu (Houailou), la fabrication du miel avec un couple d'apiculteur de Néavin, la mise à disposition de ses pigistes en herbe pour la Mairie de Houailou au cours de la journée de l'environnement...

L'intérêt de cet exercice est multiple : il brise la glace, il vainc peu à peu la timidité, il permet de s'exprimer avec ses propres mots face à ses interlocuteurs, il développe sommairement la prise de notes et il permet aussi de rédiger ses articles sur ordinateur qui paraîtront sous la forme d'un magazine papier ou numérique. Cet exercice de communication basé sur le FLE* peut être aussi réalisé au cours de la fête de la science où ces jeunes savants expliquent leur projet au visiteur.

En 2010, pour agrémenter notre Magazine « KL'1 d'œil », sur le site (www.cdp.nc), j'ai proposé un concours de bande dessinée sur un sujet libre aux établissements scolaires de Houailou. Sous la houlette de Michel Hem, professeur de Français, la classe de 5^e de Do Néva a remporté le concours**. L'objectif était de mettre en valeur le scénario, le graphisme et surtout leur savoir faire. Enfin, pour l'enseignant, cela s'est traduit par un vrai plaisir à partager pluri disciplinairement un projet avec ses collègues, l'association des parents d'élèves et l'école de musique de la commune.

Philippe Dutriaux,
professeur de mathématiques



Dessin réalisé par Alvin et Ryan de 5^{ème} B du Collège de Do néva

*Le français langue seconde (FLS) est le français appris en tant que langue cruciale et déterminante pour la vie de l'apprenant (notamment les apprenants immigrés dans un pays francophone). Au contraire, le FLE (Français langue étrangère) est le français appris dans un but professionnel, culturel, touristique ou personnel mais jamais vital ni d'intégration [1]. Le public FLS est donc d'une toute autre nature que celui des cours de FLE.

** le concours : Remise des récompenses à la rentrée scolaire 2011.

Par la Classe à PAC 1^{ère} CAP Employé de Vente Spécialisé (EVS) du Lycée Saint Pierre Chanel



Il était une fois une classe à PAC (classe à projet artistique et culturel) d'un lycée professionnel commercial.

Si l'on devait raconter l'aventure de la classe de 1^{ère} année de CAP Employé de Vente Spécialisé du lycée professionnel Saint Pierre Chanel de la Conception, nous pourrions commencer en ces termes.

Mais c'est un conte, me diriez-vous ? En effet car les élèves de cette section, futurs spécialistes de la communication ont créé, mis en scène et interprété un remix du Petit Chaperon rouge, avec l'aide de leur intervenante Madame Sam Kagy et leurs professeurs Madame Marie-France Virot et Monsieur. Stéphane Lacroix. Grâce au concours de Monsieur Yves Jacquier (DAAC) et aussi de l'appui financier de la Province Sud et du Vice Rectorat, ils ont pu mener à bien ce projet.

Dans cette version 2010, nous retrouvons les principaux personnages comme la Mère-grand, le Petit Chaperon Rouge et bien-sûr le Loup, mais sont venus également se greffer d'autres acteurs comme les Daltons ou l'Inspecteur Gadget, car l'histoire repose sur une intrigue (le vol d'un cadeau très précieux).

L'objectif des élèves étaient de faire passer un message aux enfants :

-« Ne passe pas par la forêt car c'est trop dangereux, mais prends le bus » disait la Mère du Petit Chaperon Rouge.

Dans ce cas de figure, ils ont voulu mettre en avant le fait qu'il faut écouter ses parents, car le Petit Chaperon Rouge n'a évidemment pas pris le bus. Il y a tout au long de cette pièce d'autres exemples.

Pour la plupart des élèves ce fut une belle expérience comme a pu le souligner Fiona (une des Mère-grand) qui a apprécié le rire des enfants et l'image qu'elle a pu leur renvoyer. Malgré leur première expérience de la scène et la peur au ventre, les différents acteurs ont mis tout leur cœur à jouer leur rôle pour apporter aux enfants du primaire et les enfants hospitalisés du CHT de Magenta un peu de bonheur. Ces échanges se terminaient à chaque représentation par la découverte du fameux "cadeau très précieux", une boîte remplie de bonbons distribués aux enfants.

Professeurs : Marie-France Virot, Stéphane Lacroix.
Intervenante : Mme Sam Kagy.



Sortie culturelle au Centre Tjibaou du 8 au 10 juin 2010

DES ÉLÈVES DE WÉ DÉCOUVRENT LE CENTRE CULTUREL TJIBAOU

« Notre départ est hélas un peu mouvementé, nous sommes obligés de laisser 8 de nos élèves et un professeur à l'aérodrome de Wana-ham à Lifou car ils ne possèdent pas de justificatif d'identité. Le cœur lourd de déception nous embarquons. Pourtant tout le reste du séjour sera une réussite. Les conditions d'accueil sont très satisfaisantes, un dortoir commun convivial, et une salle de réfectoire flambant neuve que nous partageons avec un petit groupe d'élèves de Poindimié. Malgré quelques hôtes indésirables, type ailés et vaguement vampiriques, nos nuits sont bonnes. Il faut dire que les journées sont bien remplies !

LES ATELIERS ARTISTIQUES

Chaque demi-journée est occupée par deux ateliers. Ces ateliers divers mêlent pratique artistique et découverte ou plutôt devrait-on dire redécouverte de la culture kanak. Ainsi nous apprenons la technique ancienne des bambous gravés (que nous irons découvrir au musée de la

Nouvelle-Calédonie le lendemain). Nous peignons et sculptons (sur savon) des cases traditionnelles. Cet enseignement est merveilleusement complété par la visite du centre culturel Tjibaou. Une visite à la fois architecturale (ou comment la case devient un objet d'art moderne) et culturelle. A travers la découverte du chemin kanak les élèves redécouvrent l'utilisation et la symbolique de plantes traditionnelles qu'ils voient et utilisent quotidiennement à Lifou. L'espace mw'aka nous permet également d'appréhender les différentes techniques de fabrication des cases à travers toute la grande terre. Ainsi les élèves se rendent compte qu'il y a différents savoir-faire kanak qui tout en étant différents se complètent et ont la même source d'inspiration.

Un des ateliers a une orientation plus physique. C'est celui de la danse, j'admire comment, notre animateur, jeune kanak apparemment urbanisé fait doucement évoluer les élèves du tchap qu'ils connaissent bien et dans lequel ils sont à l'aise, vers le hip hop, musique moder-

Classe de 5^e 3 du collège de Wé Lifou

ne et finalement synchrétique voir quasi oecuménique. Nos élèves qui peinent souvent à se mettre en valeur ressortent de cette séance épanouis détendus et confiants.

A ces ateliers passionnants, les professeurs décident d'ajouter deux sorties à Nouméa. Celles-ci doivent compléter les connaissances des enfants et surtout leur désir d'ouverture : nous voici donc partis vers le parc forestier. Puis nous visitons le musée de la Nouvelle-Calédonie. Redécouvrir l'histoire à travers des objets réels est un plaisir de tous. Encore une fois, notre jeune guide de Lifou sait vraiment intéresser les élèves. Les élèves et professeurs ont apprécié leur séjour. Par la suite au collège, les élèves notamment grâce à leur exposition ont montré qu'ils étaient capables de réinvestir leurs connaissances. Le groupe quant à lui est resté soudé, le désir d'apprendre vif. C'est avec joie, que nous professeurs, reconduisons le projet l'an prochain ! »

Professeurs accompagnateurs :
Berton Bruno et Audran Nathalie.



Francophonie : « Dis-moi dix mots dans tous les sens »



Le reflet et la pluie des dix mots dans tous les sens au Collège de Koutio 2° prix ex-aequo du concours

décrivent à leurs camarades une oeuvre de la scénographe Roberta Colombo qui les a fortement impressionnées : un texte de Jean-Marie Tjibaou écrit à l'envers se reflète dans un immense miroir au sol. Quelques croquis, quelques tâtonnements pour aboutir au choix du papier calque, des séances de calligraphie enthousiastes et le « *reflet des dix mots dans tous les sens* » est là.

Au collège de Koutio, deux classes de 6°, dans lesquelles sont intégrés plusieurs élèves d'U.P.I*, avec leur professeur de français, Michèle Elsass : perplexité, interrogations, exploration de ces 10 mots étranges : **baladeur - remue-méninges - crescendo - zapper - escagasser - galère - mentor - mobile - cheval de Troie - variante.**

En classe 605, du « remue-méninges » surgit très vite la belle idée d'une « pluie de mots ». Anne-Lise Hébral, professeur de français qui a la même classe en demi-groupe une fois par semaine, utilise la salle informatique pour faire naître peu à peu des « bulles » de textes et de graffs. Deux bouts de bambou, du fil de pêche et la « *pluie des dix mots* » se balance dans tous les sens... quand elle n'emmêle pas ses gouttes...

Des poèmes contemporains nourrissent l'imagination et déclenchent l'envie d'écrire, de jouer avec les formes et les sons : haïkus, calligrammes, anaphores, acrostiches, tous les moyens sont bons pour s'approprier ces mots. Des élèves y ajoutent leurs talents de « graffeur ».

Nous adressons nos vifs remerciements au vice-rectorat, et à M. Yves Jacquier en particulier, ainsi qu'à l'Alliance Champlain de nous avoir donné l'occasion de vivre ce voyage dans les mots.

Un « *remue-méninges* » animé permet de rassembler des idées de mise en forme.

*UPI : Unité Pédagogique d'Intégration

En classe 602, deux élèves qui ont vu l'exposition « Entre-vues sur bambous kanak de Genève à Nouméa » au musée de Nouvelle-Calédonie,

Michèle Elsass et Anne-Lise Hébral

Une classe à PAC « Graff » à l'ALP de Koumac

Dans le cadre de la classe à PAC « Graff » les élèves de Terminale CAP Pro Elec* ont réalisé une fresque murale de 22m² sur la façade extérieure de l'atelier de menuiserie. Après une recherche avec l'intervenant Laurent Wilder, ce graff a pris pour thème la commune de Koumac

L'objectif était de mettre en valeur le travail des élèves à travers l'amélioration du cadre de vie de l'établissement en luttant contre les tags sauvages et les dégradations. Afin de sensibiliser les élèves au travail du graff, le professeur d'arts appliqués, les professeurs de lettres et d'anglais ont organisé une sortie culturelle à la tribu de Tiendanite au cours de laquelle ils ont pu voir les murs de la maison commune qui avaient été « graffés » par l'association Graphynord. En amont un travail a été élaboré en anglais sur « l'art de la ville » (art d'opposition, les différents styles de tags et lettrages, Bloc Style/BD), le Mur de Berlin a même été évoqué.



Après cette visite les élèves ont cherché des thèmes pour la réalisation finale de la fresque et l'affiche pour la journée « Portes ouvertes » de l'ALP prévue en juillet a été réalisée selon les techniques du graff. Cette classe à PAC a été une réussite, les élèves se sont fortement impliqués dans tous les aspects du projet.

Mme Pascale Weiss,
professeur d'arts appliqués
Melle Armelle Legat :
professeur d'anglais-lettres
Melle Célestine Beleouvoudi :
professeur de lettres-histoire
M. Laurent Wilder :
intervenant professeur
M. Angelo Fisdiepas :
professeur d'arts plastiques

*Pro Elec : Préparation des ouvrages électriques

« Défilé » pièce en un acte

L'univers des contes, merveilleux ou traditionnels, est à l'origine de cette création de l'atelier théâtre. L'analyse des personnages de Grimm, de Perrault, d'Andersen et d'autres encore révèle l'actualité de ces caractères : rivalité, jalousie, méchanceté, mais aussi pureté, tendresse, espérance sont toujours présents à notre époque. Ces défauts et qualités ont été source d'inspiration ; il suffisait de trouver un prétexte afin de les personifier, un concours de miss par exemple, et le tour était joué ! Voilà nos élèves revêtant le costume de ces personnages, revus et corrigés par la vie moderne... C'est ainsi que « Défilé » a vu le jour, pièce en un acte, écrite par les élèves.

Dix-sept comédiens sur scène n'est pas chose aisée à gérer, mais l'idée de jouer dans une salle toute neuve, « Au-Pitiri », fut un facteur déterminant. Les exercices et les répétitions avec Lucie DORIO restaient des moments fort attendus ; que de fous rires, de déconvenues parfois, mais l'optimisme a toujours été de rigueur. Merci à Lucie pour sa disponibilité et sa générosité. Tout est permis sur scène, les personnages sont fictifs... Les fées et les sorcières se préparent en coulisses, alors, que le spectacle commence !

Brigitte Ricquebourg, responsable de l'atelier théâtre.

« Koutio insolite »

Cette année au collège de Koutio, une dizaine d'élèves de la sixième à la quatrième se sont appropriés dans un premier temps les logiciels de retouches d'images mis à leur disposition. Le deuxième temps de cet atelier a consisté à prendre des photographies dans le collège : des prises de vue insolites. Ils ont cherché des cadrages, des points de vue « pas comme d'habitude ».

Mais c'est vraiment avec la retouche de leurs photographies, en les truquant qu'est apparue cette notion de collège insolite et dans tous ses états : des chevaux, des aigles, des chiens ont fait leur entrée dans les images. Les couleurs et les textures, les éclairages, les contrastes sont venus appuyer les transformations. L'architecture du collège a même été transportée sur la plage ou dans l'espace. Inquiétante, romantique, fantastique, humoristique, naïve, l'ambiance du collège a été revisitée de leurs points de vue de collégiens. L'atelier s'est déroulé dans la bonne humeur et une grande motivation. Les élèves ont développé autonomie, vivacité d'esprit et créativité. Les panneaux exposés à la province sud ont permis d'avoir un regard appréciable sur leur production de l'année. Ces panneaux resteront exposés au collège du CDI.

Corinne Barthélémy

Professeur certifié arts plastiques au collège de Koutio
Atelier infographique



Présentation de la 6^e CHAM* au collège Georges BAUDOUX



Depuis la rentrée scolaire 2010, création d'une classe CHAM à dominante vocale. Effectif :

22 élèves (14 filles, 8 garçons) répartis sur deux classes de 6^e (6^e2 et 6^e3).

Rappel des objectifs pédagogiques :

- découverte de la voix
 - apprentissage des bases de la technique vocale
 - travail polyphonique développement des capacités d'écoute, d'expression et du sens critique
 - sensibilisation aux musiques du monde
 - trouver sa place dans une pratique collective
 - enrichir et approfondir une culture musicale
 - développement des capacités à vivre ensemble
- Emploi du temps musical de la classe :
- 1 h de cours d'éducation musicale (au collège)
 - 1 h de formation musicale (au collège)
 - 1 h de technique vocale (au conservatoire : 3 groupes d'élèves x 20 mn)
 - 2 h de chorale (au conservatoire)

Les différentes productions et pratiques artistiques :

- dimanche 16 mai : participation à la journée romantique organisée par le conservatoire de musique de Nouvelle-Calédonie
 - vendredi 16 juillet : conte musical « Pantin Pantine » d'Alain Leprest et Romain Didier présenté au conservatoire
 - mercredi 20 octobre : interprétation de chansons du chanteur/poète Yves Duteil à la mairie dans le cadre du Troisième Forum Francophone du Pacifique
 - mercredi 27 octobre : participation à la remise du trophée BCI-Livre mon ami au lauréat du concours, monsieur Eric Sanvoisin au Centre Culturel Tjibaou
 - vendredi 26 novembre : « Journée d'expression » des élèves du collège.
- Comme nous pouvons le constater, les élèves de la cham ont pu approfondir leur culture musicale et exprimer leur sensibilité musicale à différentes occasions. L'autre objectif qui consiste à créer, chez les élèves présentant quelques difficultés scolaires, une certaine motivation pour le travail régulier grâce à la pratique musicale, a été partiellement atteint. Trois élèves ont terminé l'année avec des résultats très faibles. Quelques élèves ont été déçus par le manque de pratique instrumentale alors que la dominante vocale leur a bien été spécifiée lors de l'inscription...

Ainsi pour l'année 2011 nous avons :

- 17 élèves qui continuent en 5^e cham
- 4 élèves qui modifient leur choix
- 1 élève qui quitte le territoire

Tommy Mana et toute l'équipe pédagogique

*CHAM : classe à horaire aménagé Musique

Pierre Gope, metteur en scène : « Il ne faut pas être amoureux de soi »

Cela signifie qu'il ne faut pas hésiter à se lancer, à prendre des risques quand on interprète un texte devant les autres, explique Pierre Gope, comédien, auteur et metteur en scène dans le monde du théâtre et de la poésie, invité au Centre de Documentation et d'Information du Lycée Polyvalent des Îles à Lifou dans le cadre de la fête du livre. Les élèves de la classe de seconde GT 1 encadrée par Nathalie Canuto et Joëlle Dutertre, enseignantes du Lycée, ont écouté avec intérêt le parcours original de cet autodidacte, niveau CM2, qui, grâce à sa passion du théâtre n'a pas hésité à remplacer un premier rôle dans une pièce populaire et qui l'an prochain, jouera avec sa troupe dans la cour des grands en Avignon pour la 4^e fois. Laurence Viillard (Tokiko Loli) graphiste, éditrice (Grain de sable), poétesse, animait aussi un groupe de cette classe dans le domaine de l'haïku et a été enchantée par la créativité des adolescents.

« Le théâtre ça nous nettoie, ça enlève nos inhibitions... apprendre à prendre la parole en Public, c'est important dans diverses situations de la vie : auprès d'un employeur, d'un jury, et Pierre Gope ajoute : « demain dans votre vie de coutumiers, vous devrez prendre la parole car vous serez obligés de remercier le geste ».

A la question posée par un élève : « comment se libérer sur scène ? Pierre Gope répond : par mon engagement, faire du théâtre c'est une question de volonté, je fais des exercices sur comment placer ma voix, déplacer mon regard. Le metteur en scène gère l'espace sur scène et le comédien c'est lui qui propose le jeu, Le plus dur pour les comédiens c'est de porter le jeu jusqu'au bout. Et d'ajouter « on est venu sur terre pour une mission, se découvrir, chercher ce don que Dieu nous donne, on est venu pour une mission sur terre... »

La vie est une grande école gratuite, l'école vous formate pour obtenir un diplôme, ce qui vous est demandé c'est la sincérité, il ne s'agit pas de copier les autres, il faut se recentrer sur soi.

Après avoir répondu aux nombreuses questions des élèves sur son parcours, Pierre Gope est passé aux exercices : apprendre à interpréter un texte de poésie où il faut faire vivre les mots. Peu ont réussi l'exercice. Cette expérience a mis en lumière tout le travail que les formateurs et apprenants ont à fournir pour atteindre l'objectif d'une communication orale réussie et le théâtre constitue un instrument efficace.

Joëlle Dutertre

Au CDI, Pierre explique comment on interprète un texte



Pierre avec la classe de Mme Canuto



La lecture au collège de Wani

L'expérience menée cette année au collège de Wani à Houaïlou a permis de mesurer l'impact de la mise en œuvre du prix littéraire CM2-6^e.

Pour plusieurs raisons, cet impact n'était pas évident et devait être évalué, afin de savoir si je continuerai à m'investir ou non dans ce projet plutôt ambitieux (lecture de dix ouvrages). Convaincue des bienfaits de la lecture, je reste néanmoins consciente que le dynamisme des lecteurs est largement favorisé par la médiation opérée par l'enseignant. Cet accompagnement peut aller du simple suivi accompagné d'encouragements, d'explications, à la création d'activités plus ou moins sophistiquées. Les bibliothécaires sont en général très doués en la matière !

Et, bien entendu la rencontre avec un auteur constitue « la cerise sur le gâteau », c'est l'apogée du projet.

J'ai constaté avec plaisir que des élèves qui avaient laissé la lecture de côté depuis les résultats du vote fin août, se sont relancés avec fébrilité dans les ouvrages de l'auteur attendu, dès que nous avons su que notre collège avait été sélectionné pour l'accueillir.

Dès lors, je pouvais considérer que l'objectif était atteint : les élèves de 6^e passent en 5^e en ayant découvert le plaisir de s'évader dans l'imaginaire grâce à un livre, de s'octroyer une pause dans la journée : calme, évasion, rêve, réflexion et tant d'autres choses encore.

Cependant, à Wani, du fait d'un niveau extrêmement faible en lecture, il est difficile d'imaginer qu'un élève lit avec plaisir et non par obligation. La rencontre avec Eric Sanvoisin revêtait alors un double enjeu : tester l'enthousiasme des élèves et évaluer leur envie de lire.

Avant de rencontrer l'auteur, un défi lecture a été proposé aux élèves dans le cadre la passerelle CM2-6^e.

DÉFI LECTURE

La participation au prix est attendue par la majorité des enfants. La plupart connaissent déjà « Livre Mon Ami », leur instituteur les ayant fait participer l'année précédente. Mais force est de constater qu'il faut rester modeste dans ses ambitions. Quelques élèves (10%) liront les dix livres, beaucoup n'en liront que deux ou trois, voire seulement le début d'un... Mais c'est toujours mieux que rien !

Le partenariat établi avec les CM2 a été un bon catalyseur pour la préparation du défi lecture. L'instituteur et moi-même pouvons aujourd'hui affirmer que cette animation a créé une réelle synergie au sein des classes. Les élèves se sont sentis plus motivés pour lire, la rédaction des questions permettant de vérifier si le livre avait été compris ou non. La sélection de cinq livres à lire pour le défi a contribué à rassurer les élèves, les a encouragés. Parallèlement, la liaison CM2-6^e permet aux futurs collégiens de se familiariser avec leurs futurs camarades d'une part, mais aussi de constater qu'ils ne seront pas « dépassés » en arrivant en 6^e. La convivialité du goûter offert par la section AFAT de l'ALP de Wani a conclu avec succès cette demi journée, banalisée pour les 6^e. Collégiens et écoliers avaient pu se retrouver, se confronter, se jauger, se piéger, autour de la lecture, dans la bonne humeur et dans un esprit ludique. Mieux encore, les meilleurs lecteurs ont mis leurs compétences au service des plus faibles : la lecture devenait un vrai travail d'équipe.

RECEVOIR UN AUTEUR

C'est ainsi que, à l'aune des efforts réalisés autour de cette édition de « Livre mon Ami », les élèves étaient suffisamment imprégnés de lectures pour profiter pleinement d'une rencontre avec l'auteur lauréat. Sauf que... ils estimaient avoir désormais suffisamment travaillé ! Nous avons donc convenu, au collège, de simplement poser des questions à l'auteur. Après avoir parcouru individuellement le blog d'Eric Sanvoisin, un travail de « feedback » a été réalisé en classe entière, permettant de dresser les grandes lignes autour desquelles les questions porteraient.

Le support web a été précieux pour préparer cette rencontre : en amont, il a permis de relancer la motivation des élèves grâce aux recherches en ligne. Après la venue de l'auteur, l'idée de publier des commentaires sur son blog a largement contribué aux efforts fournis pour la rédaction des réactions provoquées par cette rencontre. Il faut chaudement remercier Eric Sanvoisin pour les réponses individuelles qu'il a apportées à chacun des élèves, donnant ainsi de l'importance et de la valeur aux efforts fournis.

Non contents d'avoir lu, les élèves écrivaient, présentaient leur texte à l'oral devant la classe, publiaient en ligne... De quoi valider quelques items du B2i ou du socle commun au passage !

De leur côté les CM2, après avoir défendu « Alchimia » grâce à un argumentaire solide au moment du vote, avaient inventé une chanson portant sur le roman primé.

OBJECTIF ATTEINT

Cette rencontre avec un auteur métropolitain aurait pu être plus vivante, plus riche en échanges. La grande timidité des élèves les a empêchés de sortir de leur réserve. Néanmoins ils commentent cette rencontre, ont envoyé des commentaires sur le blog et réclament d'autres livres de l'auteur...

L'objectif étant de donner envie de lire aux enfants, les constatations développées plus haut permettent de dire qu'il est atteint. Dès lors, le défi est de maintenir cette appétence pour la lecture l'année prochaine. En 5^e, où il n'y a pas d'équivalent à « Livre mon Ami », on observe que les élèves lisent moins qu'en 6^e. Des initiatives locales existent au sein des établissements, un projet à l'échelle du Territoire ne serait pas utopique...

Est-il nécessaire de conclure en disant que la lecture s'intègre parfaitement aux objectifs du socle commun, en permettant aux élèves de consolider leurs compétences de maîtrise de la langue d'une part, et en participant à la construction d'une culture humaniste d'autre part? Mettons tout en œuvre pour développer cette culture, en même temps que l'indispensable « culture de l'information », l'autre enjeu majeur de notre métier de professeur documentaliste...

VIE CULTURELLE

Liaison CM² / 6^e livre mon ami / socle commun

Miroir de la richesse et de la variété de la production littéraire pour le jeune public, le prix « Livre, mon ami » s'inscrit dans une logique hédoniste, culturelle, pédagogique et socialisante. La littérature de jeunesse a toute sa légitimité, en lecture cursive, dans les nouveaux programmes de français de sixième et contribue à la validation du socle commun de connaissances et de compétences.

COMPÉTENCE 1

Domaine lire : Adapter son mode de lecture à la nature du texte (Identifier la nature du texte

Lire un texte de manière expressive)

Lecture de certains passages en classe

Utiliser ses capacités de raisonnement pour comprendre un texte

Déduire le sens d'un mot (fichier lexical en annexe)

S'appuyer sur la ponctuation et les structures syntaxiques

Dégager le sens d'un texte lu ou entendu (Dégager le thème, reconnaître le propos, identifier les personnages, les lieux... rendre compte de la progression du texte) : **Lecture individuelle ou collective**

Comprendre un texte à partir de ses éléments explicites et implicites/ Manifester sa compréhension : se construire un statut de lecteur

Domaine : S'exprimer à l'oral - Restituer un propos

Développer un propos en public, adapter sa prise de parole, participer à un débat exprimer son opinion, argumenter, produire un effet sur autrui...) Débat interprétatif lors du vote : être à l'écoute de l'autre, échanger, confronter son opinion, convaincre.

COMPÉTENCE 4/ B2I

Site internet de LMA : Recherche documentaire

Questionnaire interactif

COMPÉTENCE 5

Situer dans l'espace, le temps, les civilisations (situer une œuvre dans son époque) : initiation à la culture japonaise Lire et employer différents langages : L'album : genre hybride qui associe texte et image

Faire preuve de sensibilité, d'esprit critique, de curiosité : lecture prospective/lecture analytique/réception personnelle

COMPÉTENCE 6

Avoir un comportement responsable

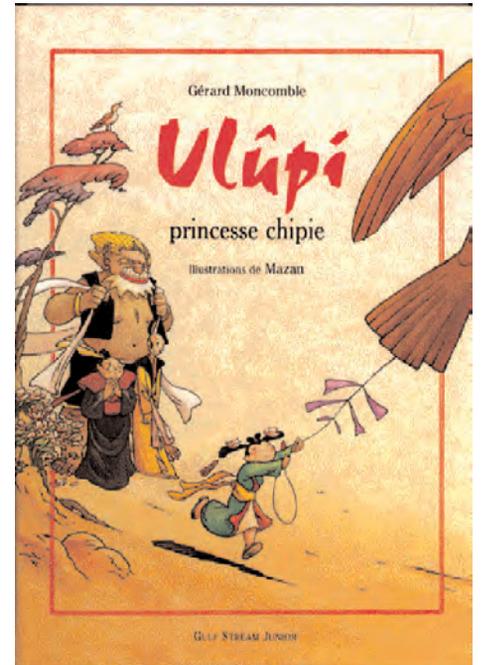
Connaître et respecter les règles de vie collective (lecture partagée : une série de livres à découvrir, un délai de lecture à respecter, un engagement de participation au vote...)

COMPÉTENCE 7

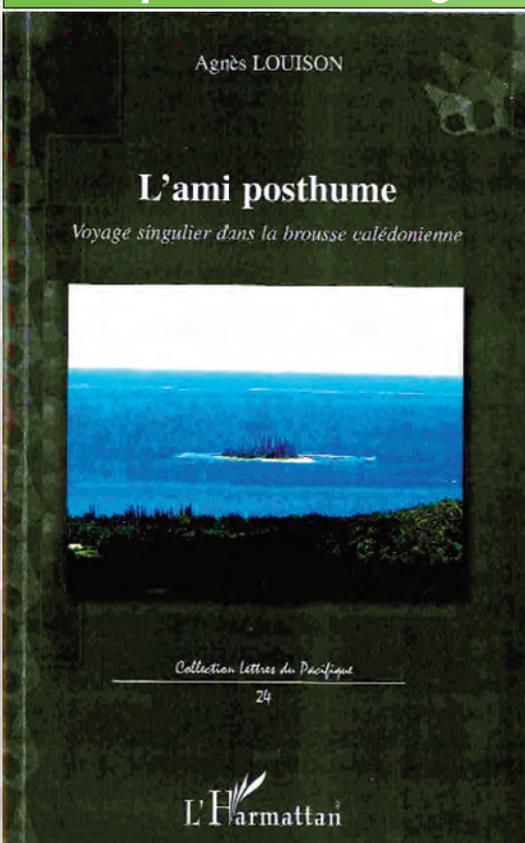
Faire preuve d'initiative - S'impliquer dans un projet collectif - Participation au vote/ Elaboration d'un projet d'accueil de l'auteur



Véronique Lehoullier, Déléguée Académique à l'Action Culturelle en 2011, membre du Conseil d'Administration de « Livre, mon ami »



L'ami posthume d'Agnès Louison



Le Vice-Recteur, Ives Melet, et Madame Hélène Colombani, chargée de mission pour le livre du gouvernement de Nouvelle-Calédonie (et directrice de la collection Lettres du Pacifique), présentent « l'Ami posthume », d'Agnès Louison, (mme Agnès Pradel) professeure de français au lycée Lapérouse, (à droite).

Voyage insolite dans la brousse calédonienne

Partant à l'autre bout du monde, sur la côte Est de la Nouvelle-Calédonie, une maîtresse auxiliaire remplace à l'improviste un professeur de philosophie décédé accidentellement. Expérience étrange où ses premières impressions sur la beauté de l'île côtoient le désarroi et la solitude. Le récit d'un moment de vie insolite. Née à Nîmes l'auteur enseigne le Français en Nouvelle-Calédonie où elle réside depuis dix ans, et fait le récit de son arrivée sur l'île.

La littérature à la rencontre de son jeune public scolaire

Prix de littérature jeunesse 2011

Livre, mon ami

Dans le grand bain - Jean- Hugues Oppel
Camour en cage - Maryvonne Ripperit
La tour des vents - Michèle Bayar
Mon soierer bien aimé - Audrien
Qui a volé mon chien ? - Roselyne Bertin

La guerre des livres - Alain Grousset
Le baiser à moustaches - Jean-Michel Payet
Mon petit cœur imbecille - Xavier-Laurent Petit
Joyeux Omitharyaque 1 - Cécile Chartre
La petite tresseuse Kanak - Yannick Prigent et Caroline Palayer

Véritable institution littéraire du Caillou depuis plus d'une décennie maintenant, l'opération « Livre, mon ami » est consacrée à un prix récompensant chaque année, à partir de suffrages des élèves de CM2 et de Sixième et sous la houlette de leurs maîtres ou de leurs professeurs de français, un ouvrage s'adressant aux jeunes lecteurs. Tous les genres sont au rendez-vous et le succès va grandissant puisque le nombre des jurés en herbe a presque doublé depuis 1997. L'auteur plébiscité doit être vivant,

ce qui permet, grâce à l'aide financière généreuse des nombreuses institutions partenaires de l'aventure, de le convier pour un séjour d'une dizaine de jours en Nouvelle-Calédonie au cours duquel il présente son œuvre aux enfants qui l'ont choisi. Cette appropriation presque physique de la littérature, à travers les anecdotes, les questions, les gestes, les images qui accompagnent la visite de l'écrivain sorti vainqueur d'une compétition où dix prétendants affrontent les suffrages des jeunes lecteurs, est un moyen fort efficace pour sensibiliser les enfants au fait que la littérature fait bien partie de leur monde réel immédiat, loin d'être confinée dans d'impressionnantes bibliothèques, voire d'inaccessibles rayonnages. Partout dans les classes du pays des spectacles sont préparés tout au long de l'année par les élèves qui se disputent l'honneur d'accueillir dignement vers le mois de novembre celui ou celle des dix auteurs dont la plume aura été jugée la plus captivante. L'opération est également conçue comme un moteur de la francophonie puisque l'ouvrage élu doit être écrit en langue française dès l'origine. Rien ne l'empêche bien sûr d'être traduit ensuite en différentes langues étrangères ! C'est même ce que l'on peut souhaiter de meilleur à un texte pour la jeunesse auréolé du succès calédonien... Six mois durant, neuf romans et un album, sélectionnés par un comité d'adultes, professionnellement ou affectivement liés au monde du livre, sont patiemment et activement lus, décortiqués, discutés et défendus par l'immense majorité des élèves de la Nouvelle-Calédonie âgés de 9 à 13 ans, à cette période délicate du passage de l'école au collège. La littérature jette alors un pont entre l'univers de l'enfance et celui de l'adolescence. Elle scelle ainsi, dans un effort collectif, l'alliance des cycles scolaires de sa puissante force onirique et assimilatrice. Si l'institution éducative, dans sa diversité, reste au cœur du système (enseignants de français, centres de documentation et d'information des collèges), de multiples partenaires culturels publics et privés concourent à la remise du prix ainsi qu'à son succès croissant chaque année (bibliothèques, médiathèques, associations de lecture, entreprises de tourisme). Qu'ils soient chaleureusement remerciés pour leur travail de terrain et leur enthousiasme communicatif.

Bruno-François MOSCHETTO,
Inspecteur d'académie-Inspecteur pédagogique
régional des Lettres pour le Pacifique Sud

Calendrier Livre, mon ami 2011

Du lundi 17 février au vendredi 18 mars 2011

Inscription des classes volontaires et distribution des livres, des marque-pages et des affiches qui devront être retirés à la DENC (centre ville – immeuble Foch – 3^e étage) Contact : Aurélie Seosse au 27 87 86 La cotisation par classe inscrite est fixée à 1000 francs et donne droit à une série des 10 livres sélectionnés. Mercredi 2 mars 2011 Lancement officiel de l'opération 2011 à la Maison du Livre de Nouvelle-Calédonie

Mercredi 23 mars 2011 :

Première réunion du comité de lecture

Mi- juin 2011 :

1^{er} conseil d'administration Mars à fin août 2011 Lecture et animation dans les classes et dans les différents points lecture : bibliothèques, médiathèques. Préparation du scrutin Un 1^{er} classement a lieu en classe ou en bibliothèque, un délégué est désigné pour participer au vote territorial du mercredi 24 août 2011. Mercredi 24 août 2011 à 14 heures Scrutin final Le scrutin territorial a lieu dans tous les bureaux de vote répartis dans les 3 provinces. Le vote par correspondance est admis. Le

dépouillement du scrutin a lieu à la DENC. Le lauréat est aussitôt prévenu. S'il ne peut pas venir en Nouvelle-Calédonie, c'est l'illustrateur qui est récompensé, s'il s'agit d'un album. Sinon c'est l'auteur arrivé en seconde position, voire en 3^e, qui est sollicité.

Début octobre 2011

Réunion du deuxième conseil d'administration de l'association

Du lundi 14 au vendredi 25 novembre 2011

Séjour de l'auteur en Nouvelle-Calédonie, rencontre avec les jeunes lecteurs dans les classes, points lecture, médiathèques, bibliothèques.

Mercredi 23 novembre 2011

Cérémonie officielle de remise du prix Livre, mon ami et du trophée Fin décembre 2011 Réunion de l'assemblée générale ordinaire Comment recevoir l'auteur entre le 14 et 25 novembre 2011 ? Les classes, les bibliothèques, les associations, qui souhaitent recevoir l'auteur ou participer à la cérémonie de remise du prix, peuvent se faire connaître dès qu'elles le souhaitent auprès de notre secrétaire au 27 87 86 ou par l'adresse mail de notre site : info@livremonami.com

Discours prononcé par Eric Sanvoisin

lors de la remise du trophée BCI 2010 au Centre Culturel Tjibaou

« Tout d'abord, permettez-moi de retourner un an en arrière. J'ai demandé à Marie-Aude Murail, lauréate du prix Livre, mon ami 2009, auteur que j'admire beaucoup, si elle avait un petit billet d'humeur à vous transmettre et voilà ce qu'elle m'a répondu :

Dis-leur... « Après être allée si loin pour me sentir si proche, tous les pays du monde me paraissent désormais à portée de main. Et j'ai des images en moi, comme des moments de magie, pour jusqu'à la fin de ma vie. »

Voilà qui donne le frisson !



A mon tour de vous donner mon sentiment...

J'ai aimé ce voyage qui n'en finissait pas parce qu'au bout, il y avait vous, vous tous, bénévoles de Livre mon ami, enseignants, bibliothécaires, parents, enfants et ce coquin de vieil alchimiste qu'est monsieur le vice-recteur ! Moi, je ne suis pas un vrai alchimiste mais j'ai trouvé de l'or, ici. Chaleur humaine, à défaut d'avoir de la chaleur tout court...

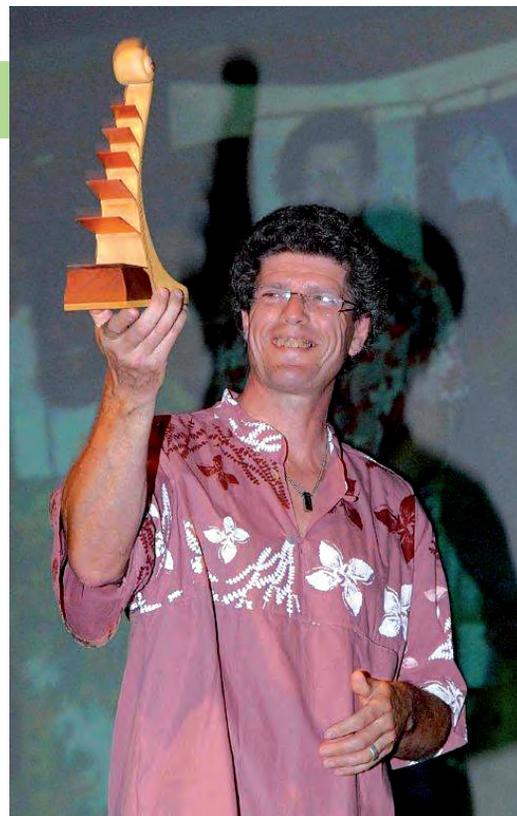
J'ai aimé ce caillou que je découvrais pour la première fois. Je ne parle pas seulement des hôtels et des restaurants, mais des paysages et des gens. Partout j'ai été merveilleusement accueilli au point que je me suis demandé une fois si je n'étais pas au fond le roi de Nouvelle-

Calédonie. Soyons humble et modeste, et surtout prudent, car en France, on coupe la tête des rois. Alors je me méfie...

J'ai aimé les enfants, souvent d'une timidité excessive, qui croyaient, les pauvres, que j'étais une personne célèbre. Je suis aujourd'hui bien plus connu en Nouvelle-Calédonie qu'en France ! Ça, c'est drôle et si vous riez, je ne me vexerai pas. Car je suis comme mon écriture, naïf, simple et direct, parfois maladroit, mais toujours sincère. Il m'arrive de commettre des gaffes en voulant bien faire... J'essaie de me soigner. Je sais à mon grand âge (pardon pour ceux qui ont plus d'années que moi) qu'on ne change pas vraiment. On le prétend, on s'y efforce, la nature première revient toujours au galop, comme vos chevaux calédoniens.

J'ai aimé les adultes, que j'appelle souvent les vieux, par affection plus que par ironie, qui savaient bien eux que je n'étais pas un extraterrestre descendu d'une soucoupe volante. Les enseignants qui ont réclamé et préparé ma venue. Les parents qui m'ont accueilli à bras ouverts. Je me rappelle notamment d'une maman qui a chanté pour moi, de ces papas et mamans qui ont cuisiné pour moi et de ce petit chef de la tribu d'Arama, qui m'a accompagné de 10h00 à 15h00 et avec qui j'ai connu ma première coutume.

Il y a tant de gens à remercier... à commencer par les bénévoles de Livre mon ami. Je ne peux pas les citer tous sans en oublier et sans faire de jaloux. Alors je dis un grand merci à tous, tout droit sorti de mon cœur. Je suis là grâce à vous tous et un tout petit peu grâce à Tinaël, Lilaé, Awena, Zosime, Flamel... Et là je peux en oublier, je sais qu'ils ne se vexeront pas puisqu'ils sont moi !



PS : je précise que j'ai écrit ce petit discours coquin d'une traite, sans rien corriger, parce que ma spontanéité est ce qu'il y a de meilleur en moi.

Et un dernier mot, ou plutôt une pensée pour ma femme et mes enfants à qui j'ai tant manqué, et qui m'ont tant manqué. Mais vraiment, je ne pouvais pas faire autrement que de venir ici, parmi vous. Merci pour cette belle aventure.

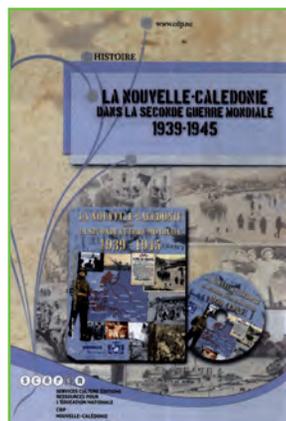
J'ai des images en moi, comme des moments de magie, pour jusqu'à la fin de ma vie. »

Eric Sanvoisin

Nouméa, 27 Octobre 2010

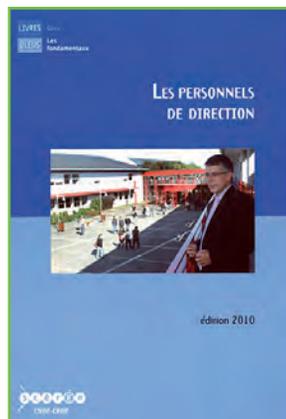
LES PRODUCTIONS DU CDP DE NOUVELLE-CALÉDONIE ET DU RÉSEAU SCÉREN-CENTRE NATIONAL DE DOCUMENTATION PÉDAGOGIQUE

Ces ouvrages sont en vente à la Librairie du CDP : Immeuble Flize 1 avenue des frères Carcopino 98800 Nouméa.
Tél. : 24 28 34 ou 24 28 37 - Fax : 28 31 13. Ouverture : le lundi de 12h15 à 15h30 et du mardi au vendredi de 07h30 à 15h30.
Pendant les petites vacances scolaires : le lundi de 12h15 à 15h30 et du mardi au vendredi de 08h00 à 11h30 et de 12h15 à 15h30.



LA NOUVELLE-CALÉDONIE DANS LA SECONDE GUERRE MONDIALE

Grâce à de nombreux documents d'archives, des films et des témoignages, le DVD retrace les principales étapes de la Seconde Guerre mondiale et le rôle de la Nouvelle-Calédonie dans le déroulement du conflit en Europe et dans le Pacifique. Il nous fait revivre le vécu de la population, les événements marquants et les conséquences de la guerre.
DVD - prix : 2500 F.CFP



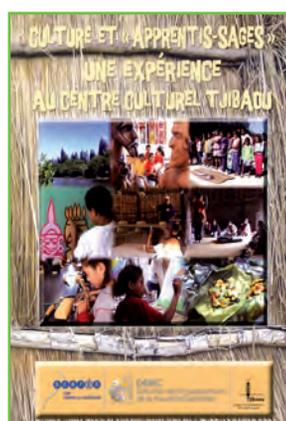
LES PERSONNELS DE DIRECTION

Suivant l'actualité des réformes et des évolutions les plus récentes, l'ouvrage a été complété par des thèmes tels que les contenus d'enseignement, les nouvelles possibilités de la voie professionnelle, la réforme du lycée d'enseignement général et technologique, le partenariat avec les collectivités territoriales. L'édition 2010 propose un nouveau plan destiné à améliorer la lecture et la consultation de l'ouvrage.
Livre - prix : 5131 F.CFP



ACTIVITÉ MOTRICE ET JEUX LIBRE EN MATERNELLE

Le film et son livret d'accompagnement présentent un dispositif pédagogique conforme aux programmes pour l'école maternelle. À travers l'expérience du jeu libre avec des cartons, l'enfant peut en effet « exercer, dans la plus grande liberté de mouvement et d'action, et en toute sécurité, ses facultés d'exploration motrice ». Ce document illustre une démarche nouvelle qui permet à l'enseignant et au rééducateur d'acquérir un savoir sur le développement global du jeune enfant à travers son investissement moteur et de comprendre ses besoins, exprimés à travers le jeu libre.
DVD - prix : 2500 F.CFP



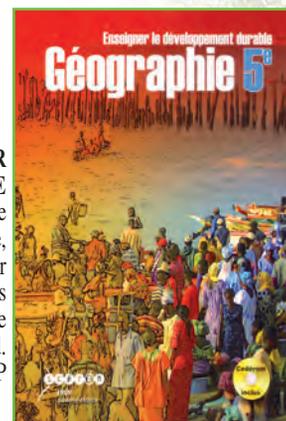
CULTURE ET « APPRENTIS-SAGES » UNE EXPÉRIENCE AU CENTRE CULTUREL TJIBAOU

Le DVD est une source d'informations sur l'historique et les missions du Centre culturel Tjibaou, l'élaboration et la mise en œuvre d'une classe culturelle, les démarches pédagogiques utilisées dans les différentes activités ainsi que leur contenu et leur objectif. Par son propos, il illustre l'apprentissage par les sens, la construction du « vivre ensemble » et la mise en œuvre d'une classe découverte dans un site culturel.
DVD - prix : 2500 F.CFP



COLLECTION L'EDEN CINÉMA

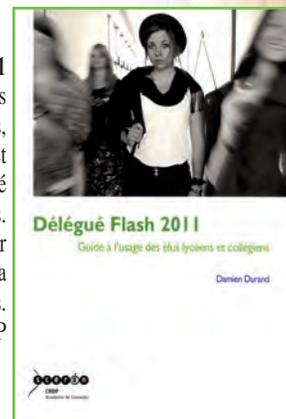
En comparant de nombreuses séquences cinématographiques soigneusement choisies, les DVD permettent d'appréhender un domaine particulier du cinéma pour créer une culture cinématographique à partir des aspects techniques, stylistiques, narratifs, historiques et contemporains. Conçus pour apprendre en regardant et comprendre en comparant, ils offrent matière à un riche dialogue entre élèves et enseignants.
DVD - Le Cinéma d'animation
Prix : 3341 F.CFP
DVD - Le Cinéma documentaire
Prix : 2076 F.CFP



ENSEIGNER LE DÉVELOPPEMENT DURABLE

Géographie 5e

Mettre en œuvre la question nouvelle du développement durable, renouveler les objets d'études, les démarches pédagogiques, tenir compte des capacités attendues des élèves... Autant de demandes exprimées dans le nouveau programme de géographie cinquième auxquelles ce livre répond.
Manuel - prix : 2864 F.CFP



DÉLÉGUÉ FLASH 2011

Guide à l'usage des élus lycéens et collégiens
Guide précieux pour les élus lycéens et collégiens, Délégué Flash s'adresse également à tous les élèves et plus largement à tous les acteurs de la communauté éducative, parents et personnels des établissements. Entièrement mise à jour, cette édition fait le point sur l'actualité de l'éducation nationale, en premier lieu la réforme des lycées.
Livre - prix : 1193 F.CFP



STRATÉGIES POUR LIRE AU QUOTIDIEN

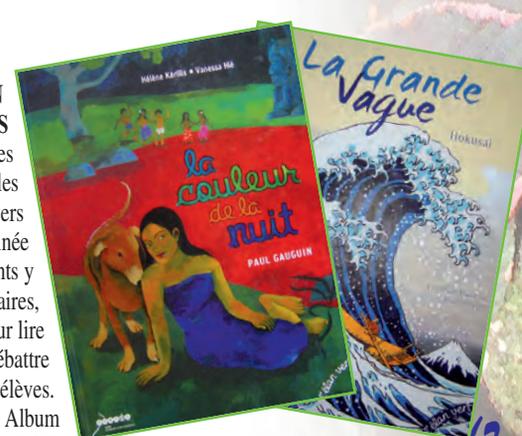
Apprendre à inférer de la GS au CM2
Grace à des séquences organisées par niveaux selon les différents types d'inférence, l'élève pourra se constituer progressivement un lexique orthographique, améliorer sa vitesse de lecture, s'entraîner à écrire seul, apprendre à se relire et à se corriger. Motivé par ce travail attrayant de décodage lié à la compréhension, il reste actif et attentif.
Livre - prix : 2625 F.CFP



POUR ENSEIGNER L'HISTOIRE DES ARTS

Regards interdisciplinaires

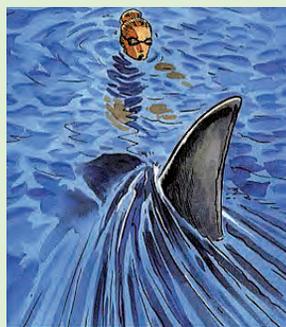
« Offrir à tous les élèves des rencontres sensibles avec les œuvres d'art », les amener à se construire une culture personnelle, favoriser l'acquisition de compétences transversales, réduire les écarts, tout en s'inscrivant dans le socle commun. Ces objectifs aussi ambitieux que nombreux font de l'enseignement une histoire des arts un beau défi pour l'école. Les propositions dont foisonne ce livre en font un guide précieux, un outil nécessaire pour encourager les enseignants à se lancer dans l'aventure de l'histoire des arts.
Livre - prix : 2267 F.CFP



COLLECTION PONT DES ARTS

Des albums pour entrer dans les œuvres d'art... Au fil des pages, les jeunes lecteurs découvrent l'univers d'un artiste grâce à la fiction imaginée à partir d'une œuvre. Les enseignants y trouveront des éléments documentaires, des séquences clés en main pour lire l'album en classe et débattre avec les élèves.
Album
La Couleur de la nuit - Prix : 1671 F.CFP
La Grande vague - Prix : 1671 F.CFP

« Livre mon ami » sélection 2011



JEAN-HUGUES OPPEL
Dans le grand bain

DANS LE GRAND BAIN
Jean-Hugues Oppel
Collection : Souris noire
Editeur : Syros
Catégorie : Aventure

Les parents de Delphine ont hérité d'un parc aquatique désaffecté, le marineland Chambier. Delphine prend alors l'habitude d'aller nager dans le grand bassin avec Sagane, une orque magnifique. Mais un jour, c'est avec le requin blanc qu'elle se retrouve nez à nez...



Maryvonne Rippert
L'AMOUR EN CAGE
Editeur : Seuil Jeunesse
Catégorie : Animaux

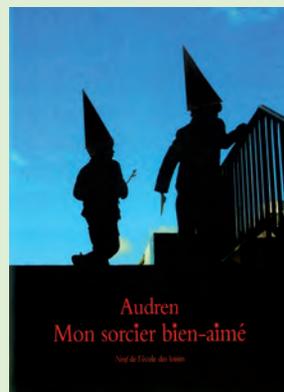
Paul a 11 ans et vit à la campagne. Dès qu'il rentre de l'école, il va courir dans ses collines qu'il aime tant. Un jour, il découvre une petite pie blessée qu'il décide de soigner et d'adopter. Mais comment faire pour qu'elle reste toujours avec lui ? C'est comme sa jolie amoureuse, Aissatou. Voilà qu'elle doit déménager Paul sera-t-il capable de rendre sa liberté à sa pie ? D'accepter le départ de son amie ?



MICHELE BAYAR
LA TOUR DES VENTS

L'histoire comme un roman
Editeur : Gulf Stream Editeur
Catégorie : Historique

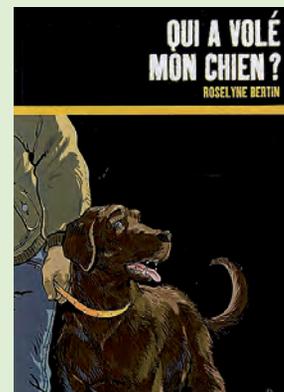
Risquer sa vie pour un morceau de papier ? Pietro, un jeune paysan de douze ans, a bien d'autres soucis au hameau de La Bourbe : difficile de manger à sa faim lorsque l'on est si pauvre ! Pourtant, quand un certain dimanche d'automne il croise la route d'un mystérieux étudiant franc, sa vie bascule. A sa suite, il va être entraîné dans une aventure pleine de rebondissements.



Audren
Mon sorcier bien-aimé

Texte : Audren
Catégorie : Humour
Prénom : Amazir. Nom : Casablancaquette. Age : 9 ans. Signe particulier : sorcier, un vrai !

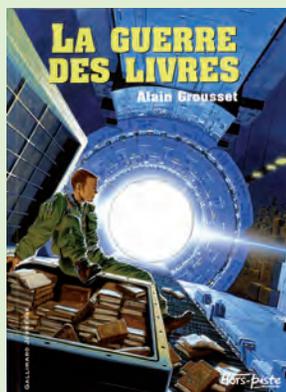
La preuve ? Et tac, d'un claquement de doigt, je range ma chambre et tic, d'un coup de baguette magique, je fais mes devoirs. Vous ne me croyez pas ? Très bien, de toute façon, aujourd'hui, j'ai décidé d'abandonner tous mes pouvoirs. Ça y est, je ne suis plus sorcier ! Hou là là, qu'est-ce que j'ai fait ?



QUI A VOLÉ MON CHIEN ?

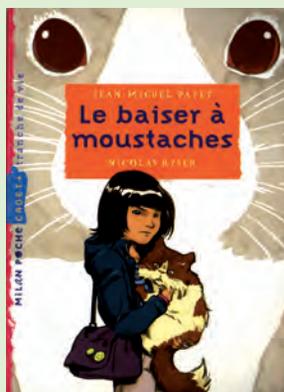
Roselyne Bertin
Collection : Heure Noire
Editeur : Rageot
Catégorie : Policier

Zoé, la jeune chienne labrador d'Arthur, a disparu. Que lui est-il arrivé ? S'est-elle lancée à la poursuite d'un chat ? A-t-elle fugué ? Les jours passent. Zoé ne revient pas. Certain qu'on a volé son chien, Arthur part à sa recherche...



LA GUERRE DES LIVRES
Alain Grousset
Editeur : Sedrap Jeunesse
Collection : Hors-piste
Editeur : Gallimard Jeunesse
Catégorie : Science-fiction

Shadi, jeune pilote de la Sécession, échoue sur Libel, une planète ennemie devenue la dernière bibliothèque de l'univers. Il est recueilli par le conservateur, un érudit qui lutte pour sauver les livres menacés par l'hypertechnologie. Un événement dramatique va bientôt lui donner raison et contraindre Shadi à plonger dans les entrailles de la grande bibliothèque.



JEAN MICHEL PAYET
Le baiser à moustaches
Editeur : Milan
Catégorie : Fantastique

Gregor est terriblement épris de Caroline : chaque jour, il attend patiemment, dans son coin, de pouvoir la croiser. Mais la jeune fille ne peut pas le voir, et pour cause, Gregor est un petit garçon, le raton va tout faire pour obtenir un baiser de la fillette, espérant ainsi reprendre forme humaine.



Xavier-Laurent Petit
Mon petit cœur imbécile
Collection : Neuf
Editeur : Ecole des Loisirs
Catégorie : Handicap

Toudoum... Toudoum... Chaque matin, Sisanda commence par compter les battements de son cœur et le nombre de jours qu'elle a vécus depuis sa naissance. Puis, elle regarde sa mère se glisser hors de la case pour aller courir dans les collines. Sisanda, elle, ne peut pas courir. Ni sauter, ni jouer avec les autres, ni rien, à cause de son petit cœur imbécile et de sa maladie idiote. Il faudrait opérer Sisanda dans un hôpital spécialisé à l'étranger. Et ça coûte cher...



Cécile Chartre
JOYEUX ORNITHORYNQUE !
Collection : Dacodac
Editeur : Editions du Rouergue
Catégorie : Famille

Le 4 juin, chez nous, la seule chose à faire, c'est de se faire petit, très petit, et d'attendre que le 5 arrive. Parce que le 4 juin, c'est l'anniversaire de maman. Et quand c'est l'anniversaire de maman, c'est aussi-qui-peut pour le reste de la famille... " Au secours, maman va avoir 40 ans ! et si c'était finalement le plus drôle et le plus émouvant des anniversaires ?



Yannick Prigent
La petite tresseuse kanak
Illustrations : Caroline Palayer
Collection : Jeunesse
Editeur : Vent d'ailes
Catégorie : Album

Lémé, une petite fille kanak, apprend le travail délicat du tressage, un savoir transmis par sa grand-mère. Lémé tresse de ses mains habiles paniers, manteaux de paille, ceintures et colliers. Le temps kanak passe ainsi, s'enroulant sur lui-même comme il l'avait toujours fait, indifférent aux espérances humaines, jusqu'au jour où Lémé se voit imposer un mari. Mais elle refuse résolument le poids de la tradition et se réfugie dans les forces invisibles du tressage.